

JOURNAL des *Citoyens*

PRÉVOST – PIEDMONT – STE ANNE-DES-LACS

ÉDITION SPÉCIALE - 25 ANS - Septembre 2026

25
ans



Juillet 2010

La cérémonie
de l'hémérocalle

Lors du 65^e anniversaire du lac Renaud, Jucelia Pereira présente un plateau d'hémérocalle que Lucie Bertrand a offert aux invités comme plat de dégustation – édition du 15 juillet 2010


Prévost
ici pour inspirer

Fière partenaire du
Journal des citoyens

25
ans

Félicitations!

Merci de faire rayonner Prévost depuis 25 ans.

25 années de passion

Il y a un quart de siècle après la disparition du Cléon produit pas Denys Duchesne et Pierre Daigneault, naissait le *Journal de Prévost* qui allait devenir le *Journal des citoyens*. Il naissait avec une ambition simple, mais essentielle: donner une voix à notre communauté et créer un espace où l'information locale, les initiatives citoyennes et les histoires de chez nous pouvaient être partagées.

Au fil du temps, votre *Journal* est devenu un témoin privilégié de la vie collective, un lien formidable entre les générations et un rendez-vous incontournable pour découvrir ceux et celles qui font rayonner notre communauté. À travers ses pages, il a raconté nos réussites, nos défis, nos projets, nos événements. Il a laissé la place aux gens qui ont contribué à bâtir un milieu de vie dynamique et solidaire.

Vingt-cinq ans, c'est une étape formidable. C'est 25 années de passion, de travail, de rencontres, d'entrevues et d'engagement. Derrière chaque édition qui se retrouve chaque mois dans votre boîte aux lettres se trouvent des personnes dévouées: journalistes, bénévoles, collaborateurs,

photographes, graphistes, artisans de l'information et partenaires qui ont cru à cette aventure car ils croyaient à l'importance d'une voix locale.

En célébrant cet anniversaire, nous célébrons une histoire collective. Nous remercions chaleureusement toutes celles et tous ceux qui ont contribué, de près comme de loin, à faire du *Journal des citoyens* ce qu'il est aujourd'hui. En tant que président du journal et chroniqueur historique, je suis très fier de faire partie de cette merveilleuse équipe. Longue vie au *Journal* et félicitations pour ce quart de siècle au service de la communauté!

Daniel Machabée, président

Rendre possible

En parcourant ces 25 années du *Journal des citoyens*, je me suis demandé ce qui pouvait bien relier toutes ces rencontres, ces articles, ces projets et ces centaines de personnes qui ont contribué à cette aventure. Deux mots me sont venus: rendre possible.

Lorsque Carole Bouchard, Jean Laurin et moi avons fondé le *Journal de Prévost* en novembre 2000, chacun y apportait ce qu'il savait faire. Jean avait l'expérience du journalisme et de la presse régionale. Carole donnait aux textes une personnalité graphique qui allait devenir une signature du *Journal*. Quant à moi, venu de l'imprimerie, de la préimpression et de l'informatique, j'en assurais surtout la réalisation technique.

À la mort de Jean, en 2003, on m'a demandé de lui succéder comme rédacteur en chef. Jean pouvait écrire une grande partie du journal. Je savais que je ne le pourrais pas. Il fallait donc faire autrement: rendre possible la participation des autres.

Ce qui pouvait apparaître comme une faiblesse est devenu notre façon de faire. Des citoyens ont raconté leur milieu, suivi leurs conseils municipaux, défendu leur environnement, parlé de culture, de santé, d'histoire ou simplement des

gens qui les entouraient. Des étudiants ont fait leurs premières armes chez nous. Des adolescents ont découvert qu'eux aussi avaient quelque chose à raconter.

La rivière du Nord en est un bel exemple. Pendant plus de vingt ans, des stagiaires et des collaborateurs ont documenté sa pollution, interrogé les responsables et suivi son évolution, avec toujours le même espoir: rendre possible, un jour, qu'on puisse pleinement se la réapproprier.

Je n'ai jamais pensé qu'un journal citoyen devait parler à la place des citoyens. Il doit leur donner les moyens de prendre la parole. Après 25 ans, c'est peut-être cela dont je suis le plus fier: avoir contribué, avec Carole et tant d'autres, à créer un lieu où une idée, une indignation, une curiosité ou une passion pouvaient devenir un article, puis une information partagée.

Michel Fortier, rédacteur en chef

Un nom qui nous ressemble

Marc-André Morin, alors président en 2010 avait écrit ceci dans le numéro spécial 10 ans, ça se fête!

«Nous y pensions depuis un bon bout de temps, c'était dans l'air depuis que nous desservions les communautés de Sainte-Anne-des-Lacs et Piedmont. Le nom de *Journal de Prévost* était très bon à l'époque de sa fondation. Très vite, nous nous sommes demandés comment nos lecteurs, autres que prévostois, pouvaient s'identifier à ce nom, surtout que nous avons recruté un grand nombre de collaborateurs de ces deux autres localités.

Trouver un nom pour un commerce ou un organisme peut paraître simple, sauf si votre nom est Sans-Chagrin et que votre entreprise est un salon funéraire. Il y a les idées

géniales, le bar Marie-Vière ou, à l'au-tre côté, le bar Rivière-d'eau. En général, la simplicité est un bon repère.

Nous sommes un journal citoyen, issu d'une initiative citoyenne, nous n'avons jamais eu d'ambitions expansionnistes; loin de nous l'idée d'embarquer dans une guerre de concurrence contre les hebdomadaires de la région. Nous n'avons étendu notre distribution que là où nous avons trouvé un besoin d'information et surtout des collaborateurs prêts à alimenter le journal en contenu. Dans ce contexte, le nouveau nom *Journal des citoyens* décrit bien notre démarche.»

Quinze ans plus tard, le choix de ce nom apparaît plus pertinent que



jamais. Il a permis au *Journal* de dépasser les frontières municipales sans perdre son identité. Au contraire, il a renforcé son appartenance à une communauté de citoyens engagés, qu'ils soient de Prévost, de Piedmont ou de Sainte-Anne-des-Lacs.

Depuis, il a publié des milliers d'articles, mobilisé des centaines de collaborateurs, accompagné les grands débats de la région et donné une voix à d'innombrables organismes, artistes, bénévoles et citoyens. Plus qu'un simple changement d'appellation, ce nouveau nom est devenu le symbole d'une mission qui demeure inchangée depuis vingt-cinq ans: informer, rassembler et faire grandir une communauté.



Édition spéciale 25^e anniversaire

Ce cahier souvenir souligne les 25 années de présence du *Journal des citoyens* dans la communauté. Produit exceptionnellement à 1 000 exemplaires, il fait l'objet d'une diffusion spéciale et, contrairement aux éditions régulières, n'est pas distribué par Postes Canada.

Conseil d'administration: Daniel Machabée, président; Pierre McCann, vice-président; Sophie Heynemand, trésorière; Chloé Normandeau, secrétaire; Brian Parsons, Carole Trempe, Michel Fortier, Carole Bouchard, Nicolas Michaud et Anthony Côté, administrateurs

Les Éditions prévostaises

C.P. 603, Prévost, Québec. www.jdc.quebec

Réalisation et montage graphique: Carole Bouchard

Révision des textes: Gleason Thérberge

Représentant publicitaire: Pierre McCann

Imprimeur: TC Transcontinental

Tirage: 1 000 exemplaires

Dépôt légal:

- Bibliothèque nationale du Québec
- Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 1496-2497 *Journal des citoyens*

Le *Journal des citoyens* reçoit l'appui de:

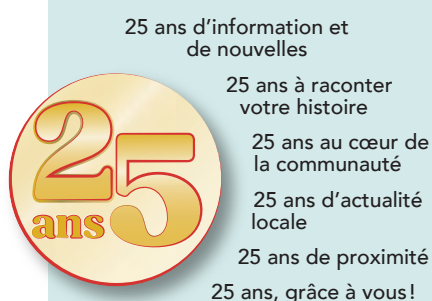


À la Une - Une fleur, un geste, une communauté

En 2010, à l'occasion du 65^e anniversaire du lac Renaud, Lucie Bertrand et Jucelia Pereira offrent aux invités un plateau d'hémérocailles, transformant une fleur du jardin en symbole de partage et de célébration. Cette image, choisie pour la couverture de notre 25^e anniversaire, raconte à sa manière l'esprit du *Journal des citoyens*. Deux femmes, deux parcours : l'une artiste profondément engagée dans son milieu, l'autre nouvellement arrivée d'Amérique du Sud et déjà pleinement participante à la vie de sa communauté. Leur geste, simple, original et généreux, illustre ce que le *Journal* a cherché à mettre en lumière : des citoyens qui imaginent, créent, accueillent et s'engagent. Derrière les grands dossiers et les évé-

nements marquants, ce sont souvent ces gestes inattendus qui racontent le mieux une communauté. Une fleur offerte, une rencontre, une idée un peu folle : autant de petites histoires qui, mises ensemble, deviennent notre histoire collective.

25 ans de présence, 25 ans de mémoire



La gare, témoin de l'histoire du journal



Un lieu de rencontre et de mémoire

Menacée de démolition après son abandon par le Canadien Pacifique, la gare de Prevost a été sauvée en 1985 grâce à la mobilisation de citoyens réunis au sein du Comité de la gare et coordonnés par Gilles Pilon. Restaurée par des bénévoles, elle est devenue un symbole de l'engagement communautaire et un lieu rassembleur pour la population. Cette vocation s'est aussi inscrite dans l'histoire du *Journal des citoyens* : chaque mois, les membres de l'équipe s'y retrouvaient pour échanger, préparer les prochaines éditions et maintenir vivant l'esprit collectif qui l'anime depuis ses débuts.

Deux visages d'un même engagement

Dans l'histoire du *Journal des citoyens*, Benoît Guérin et Michel Fortier occupent une place privilégiée. Chacun, à sa manière, a contribué à lui donner sa solidité, sa continuité et sa personnalité.

Avocat de profession, Benoît Guérin a longtemps veillé sur le *Journal* comme président du conseil d'administration et conseiller juridique. Il ne s'est toutefois jamais limité à la gouvernance. Chroniqueur attentif à la vie municipale, à l'histoire locale et aux enjeux de société, il a toujours considéré son engagement comme une façon de participer pleinement à la communauté. Passionné par le patrimoine, il a également publié une série de cartes postales anciennes, très appréciée des lecteurs, qui a permis de faire revivre des lieux, des paysages et des scènes du passé. Sa présence rassurante, son jugement et sa connaissance du milieu ont accompagné le *Journal* durant de nombreuses années.

Michel Fortier était déjà directeur technique aux côtés de Jean Laurin, cofondateur et premier rédacteur en chef. À la mort de ce dernier, en novembre 2003, Michel a accepté d'en prendre la relève. Il portait déjà une grande part de la production sur ses

épaules ; il allait désormais en assurer également la direction éditoriale. Son énergie, son implication dans tous les dossiers et sa rapidité de réaction lui ont valu le surnom affectueux de « réacteur en chef ».

Depuis, Michel n'a cessé d'écrire, de photographier, de coordonner et d'encourager les collaborateurs afin



Benoît Guérin

Michel Fortier

de garder le *Journal* bien vivant. Benoît et Michel représentent deux formes complémentaires d'engagement : l'un a soutenu sa gouvernance, l'autre son cœur éditorial. Tous deux en sont devenus des piliers indispensables.

Les présidents du *Journal*

Jean-Claude Côté, président de novembre 2000 à mai 2004

Benoît Guérin : Administrateur dès la fondation du journal et vice-président dès février 2004 – Agit comme président de juin 2004 à janvier 2005 – Président en février 2005 à mars 2006 – Président de juin 2008 à mars 2010 – Président d'avril 2011 à mars 2017

Annie Depont : présidente en avril 2006 jusqu'en mai 2008

Marc-André Morin, président d'avril 2010 à mars 2011

Jean-Guy Joubert, président d'avril 2017 à mars 2023

Jacinthe Laliberté, présidente d'avril 2023 à mars 2024

Daniel Machabée, président d'avril 2024 à aujourd'hui

Des bâtisseurs

Au fil des ans, le *Journal des citoyens* a eu le privilège de croiser la route de femmes et d'hommes dont l'engagement a façonné notre communauté.

Parmi eux, Élie Laroche et Jean Laurin occupent une place particulière. Chacun à sa manière, ils ont laissé une empreinte durable par leur générosité, leur vision et leur profond attachement à leur milieu.

Certains bâtissent des entreprises. D'autres fondent des journaux. Jean Laurin, lui, faisait naître des communautés.

Arrivé à Prévost en 1999 après une carrière de journaliste, d'entrepreneur de presse et de haut fonctionnaire, il choisit de mettre son expérience au service de sa nouvelle ville. Il participe à la fondation du Parti prévostois, à la création de la bibliothèque et cofonde le *Journal de Prévost*,



devenu le *Journal des citoyens*. Pour lui, un journal était un moteur de démocratie et un lieu où une communauté apprend à se connaître.

Les témoignages publiés après son décès révèlent un homme généreux, discret, pédagogue et rassembleur. Son héritage perdure chaque fois que le *Journal* accueille de nouveaux collaborateurs, forme une relève et donne la parole aux citoyens.

Certaines personnes marquent une communauté sans jamais chercher les projecteurs. Élie Laroche était de celles-là.

Mécanicien de métier, bénévole de cœur et citoyen profondément engagé, il consacrait son énergie à rapprocher les gens et à faire avancer les projets collectifs. Son garage était un lieu de rencontre



Élie Laroche et le maire Claude Charbonneau

où l'on venait autant pour trouver une solution que pour échanger. Sa devise résumait sa philosophie «Si on cherche un coupable, on ne va pas loin; si on cherche une solution, on risque d'aller plus loin.»

Artisan de la sauvegarde de la gare de Prévost et collaborateur du *Journal des citoyens*, Élie laisse le souvenir d'un homme rassembleur, généreux et profondément humain.

Dans l'ombre, la qualité

Au fil des années, de nombreux correcteurs et correctrices ont relu attentivement les pages du *Journal* afin de s'assurer que les corrections soient justes et que les textes demeurent clairs, précis et agréables à lire. Leur travail, souvent dis-

cret et accompli dans l'ombre, a été essentiel à la qualité et à la crédibilité de celui-ci. Par leur rigueur, leur patience et leur amour de la langue, ils ont contribué à offrir aux lecteurs un journal soigné dont toute l'équipe peut être fière. Parmi eux, Gleason Thérberge se distingue par sa fidélité exceptionnelle. Présent pendant de nombreuses années et encore aujourd'hui, il a mis son œil attentif et son souci constant de la qualité au service du *Journal* avec une remarquable constance.



Lucile D. Leduc, Solange Trudel et Marc-André Morin et Louise Hamelin

Au-delà de l'événement

Ces quatre journalistes ont permis au *Journal* d'aller au-delà de la couverture événementielle.

Si il s'est toujours appuyé sur un vaste réseau de collaborateurs passionnés, il a aussi fait appel, au cours de ses 25 années d'existence, à quatre journalistes chargées de répondre aux besoins de la rédaction.

Contrairement aux collaborateurs, qui choisissent librement les sujets qui les inspirent, ces journalistes se voyaient confier des mandats précis afin d'assurer une couverture rigoureuse de l'actualité politique, municipale, communautaire, sociale et, à l'occasion, des enjeux de santé publique.



Isabelle Schmadtke



Louise Guertin



Valérie Lépine



Émilie Corbeil

Isabelle Schmadtke: la journaliste de terrain – Parmi les premières journalistes à répondre aux besoins quotidiens de la rédaction, Isabelle Schmadtke se distingue par sa polyvalence. Généraliste, elle passe aisément d'une entrevue à un événement communautaire ou à un dossier municipal. Son regard juste et accessible contribue à rapprocher le *Journal des citoyens* et à consolider sa présence sur le territoire.

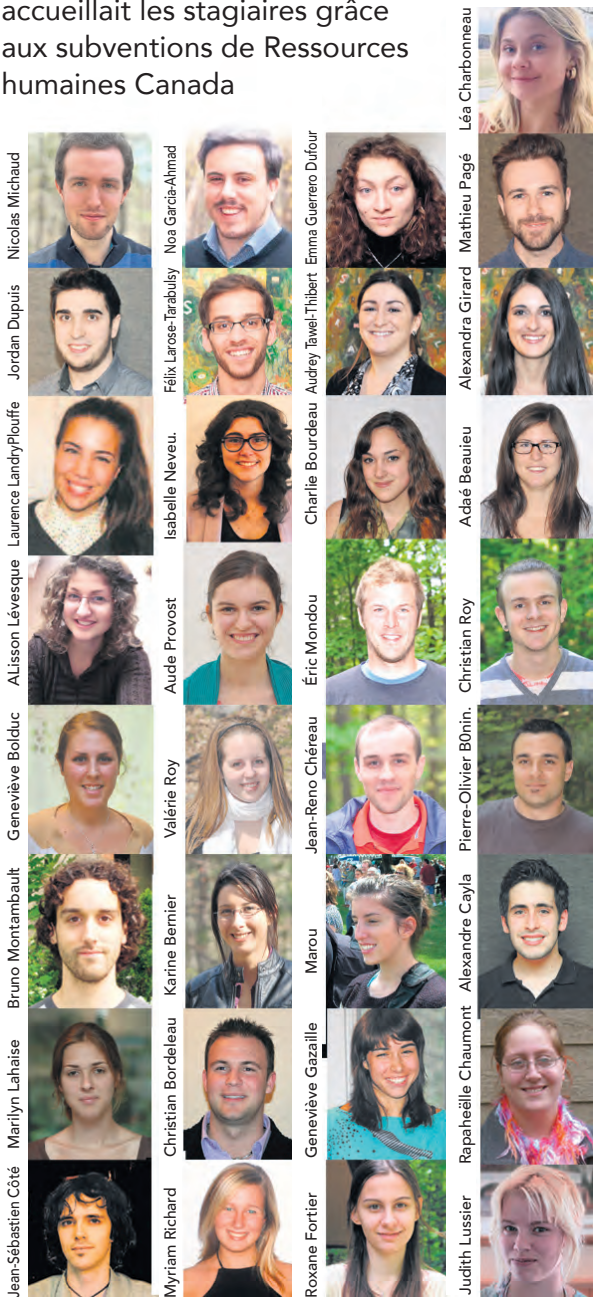
Valérie Lépine: la vulgarisatrice – Valérie se démarque par sa capacité à rendre accessibles des sujets complexes. Intelligence artificielle, biodiversité, santé publique ou sciences naturelles: elle explique avec clarté des réalités parfois difficiles à saisir. Bien documentés et pédagogiques, ses textes ouvrent le *Journal* à des enjeux scientifiques et environnementaux étroitement liés aux préoccupations locales.

Louise Guertin: la rigueur et la mémoire municipale – Pendant plus de quinze ans, Louise devient une référence pour la couverture de Piedmont. Ses comptes rendus du conseil municipal, précis et clairs, permettent aux lecteurs de mieux comprendre des dossiers souvent complexes. Sa connaissance approfondie de l'urbanisme, de l'aménagement du territoire et de la gouvernance fait aujourd'hui de ses textes une véritable mémoire de Piedmont et de la MRC des Pays-d'en-Haut.

Émilie Corbeil: l'analyse en profondeur – Émilie privilégie une approche analytique. Ses reportages vont au-delà des faits pour expliquer les enjeux, présenter différents points de vue et replacer les événements dans leur contexte. Urbanisme, environnement, services publics ou développement municipal: ses articles témoignent d'un travail de recherche rigoureux et d'une volonté constante de mettre sa plume au service de la communauté.

Former la relève, une mission qui nous anime depuis 25 ans

De 2002 à aujourd’hui, les mois d’été accueillait les stagiaires grâce aux subventions de Ressources humaines Canada



Le Journal des citoyens n'a jamais été un simple média communautaire. Depuis sa fondation, il est aussi un lieu d'apprentissage, de découvertes et de transmission.

En 2002, notre toute première stagiaire, Judith Lussier, franchissait les portes du journal. Étudiante à l'Université de Montréal, elle voulait comprendre toutes les étapes de la fabrication d'un journal. Deux mois plus tard, elle avait participé aux entrevues, rédigé des articles, corrigé des textes, réalisé la mise en page... bref, elle avait vécu le journalisme de l'intérieur. Cette première expérience donnait le ton à une tradition qui allait durer.

Au cours des années suivantes, le Journal a accueilli plus d'une trentaine de stagiaires, dont la majorité provenaient des programmes de science politique, de communication politique ou d'études internationales de l'Université de Montréal et de l'UQAM. D'autres arrivaient de l'école secondaire, du Cégep de Saint-Jérôme ou encore d'horizons tout à fait différents, mais tous avaient en commun une immense curio-

sité et l'envie de raconter leur milieu.

Nous leur avons confié de vraies responsabilités. Ils ont parcouru les routes des Laurentides, assisté aux conseils municipaux, couvert des événements culturels, rencontré des citoyens, des élus, des entrepreneurs et des bénévoles. Ils ont appris à poser les bonnes questions, à vérifier les faits, à écouter avant d'écrire et, surtout, à comprendre qu'un journal local est d'abord au service de sa communauté.

Pour plusieurs, cette première expérience a marqué le début d'une carrière en journalisme, en communication, en politique ou dans la fonction publique. Pour le Journal, chacun de ces stages a représenté bien plus qu'une collaboration estivale: un investissement dans la relève et une façon de transmettre les valeurs qui nous animent depuis 25 ans.

Former la relève aura toujours fait partie de sa mission. Et c'est l'un des plus beaux héritages que nous célébrons aujourd'hui.

Année	Stagiaires
2024	Léa Charbonneau
2023	Nicolas Michaud
2021	Noa Garcia-Ahmad
2019	Emma Guerrero Dufour
2018	Mathieu Pagé
2017	Jordan Dupuis
2016	Alexandra Girard, Félix Larose-Tarabulsky
2015	Audrey Tawel-Thibert, Isabelle Neveu, Alexandra Girard, Marc-Aurèle Filion
2014	Laurence Landry-Plouffe, Isabelle Neveu
2013	Isabelle Neveu, Charlie Bourdeau, Adaée Beaulieu
2012	Alisson Lévesque, Aude Provost
2011	Éric Mondou, Christian Roy

Année	Stagiaires
2010	Geneviève Bolduc, Valérie Roy, Jean-Reno Chéreau
2009	Marie-Pier Côté-Chartrand, Pierre-Olivier Bonin
2008	Bruno Montambault, Karine Bernier, Marie-Pier Côté-Chartrand
2007	Alexandre Cayla, Marilyn Lahaise
2006	Christian Bordeleau, Geneviève Gazaille, Raphaëlle Chaumont
2005	Roxane Fortier, Raphaëlle Chaumont
2004	Jean-Sébastien Côté, Myriam Richard
2003	Roxane Fortier
2002	Judith Lussier



Municipalité de Sainte-Anne-des-Lacs

25 ANS

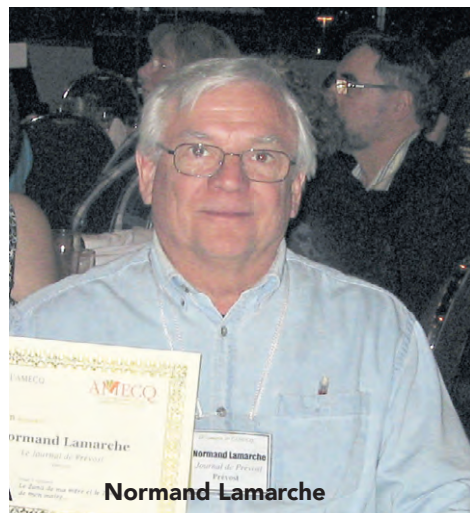
ÇA SE CÉLÈBRE!

La Municipalité de Sainte-Anne-des-Lacs félicite le Journal des Citoyens pour ses 25 années au cœur de notre communauté!





Jacinthe Laliberté



Normand Lamarche



Jasmine Valiquette



Marc-Aurèle Filion et Isabelle Neveu



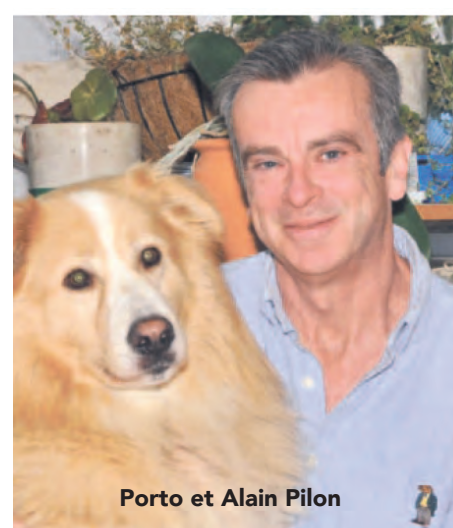
Odette Morin



Gleason Thérberge



Anthony Côté et Carole Trempe



Porto et Alain Pilon



Lyne Gariépy et Darius



Nicolas Michaud



Francine Allain et Michèle Dumontier, et à l'arrière
Sylvie Prévost et Yvan Gladu



Daniel Machabée



Sophie Heynemand



Jean Massé



Gisèle Bart

Des visages, des voix, des passions

Au fil des années, plus de 700 personnes ont prêté leur plume au *Journal des citoyens*. Il est évidemment impossible de raconter toutes ces contributions. Les visages évoqués ici ne forment qu'un modeste échantillon de cette immense aventure collective, faite de regards différents, de passions partagées et d'un profond attachement à la communauté.

Des plumes qui ont leur couleur

Avec sa *Crocnique*, Marc-André Morin épinglait avec humour les petits travers du milieu. Parmi les premiers chroniqueurs, Yves Deslauriers a longtemps signé *Les miscellanées d'un dilettante*. Résident du lac Renaud, Stéphane Parent a fait de son lac un véritable laboratoire citoyen, notamment grâce à l'installation d'une éolienne destinée à favoriser sa régénération.

Poète, réviser et amoureux de la langue, Gleason Thérberge a marqué les célébrations de la Fête nationale par ses discours, tout en jonglant avec les mots dans *Mots et mœurs*. Odette Morin a consacré seize textes aux gaz de schiste, sans délaisser ses mots croisés, le jeu DÉFI, les Mots perdus et ses nombreuses recettes, toutes éprouvées dans sa propre cuisine.

Sainte-Anne-des-Lacs: informer et protéger

À Sainte-Anne-des-Lacs, la couverture de la vie municipale a longtemps pu compter sur des collaborateurs profondément attachés à leur milieu. Normand Lamarche a pris la relève d'Élie Laroche à la chronique consacrée à la Municipalité. Dès 2009, il devient un précieux relais entre les séances du conseil et les dossiers locaux. Par sa présence régulière, il a contribué à documenter la vie municipale et à maintenir Sainte-Anne-des-Lacs bien présente dans les pages du *Journal*.

Quelques années plus tard, Jacinthe Laliberté a poursuivi ce travail avec une remarquable constance. Directrice d'école à Montréal, elle arrivait avec une longue expérience du milieu de l'éducation, mais aussi avec un profond sens de l'engagement. Très impliquée dans la protection de l'environnement à Sainte-Anne-des-Lacs, elle a notamment été chef de lac,

membre du conseil d'administration et présidente de l'ABVLACS. Cette connaissance intime de son milieu nourrit ses textes et sa couverture attentive de la vie municipale. Mois après mois, elle suit les séances du conseil, les dossiers environnementaux et les enjeux qui touchent directement les citoyens.

Jean Massé, longtemps président de l'ABVLACS, a contribué avec passion à la protection des lacs, au suivi de leur santé et à la sensibilisation des citoyens. Son engagement rappelle combien vie municipale et protection du territoire sont souvent intimement liées. Henri Beauregard, par ses textes réfléchis et bien documentés, il pose un regard attentif sur les enjeux qui façonnent notre société et notre milieu de vie.

Culture, scène et imaginaire

Présent au *Journal* dès ses débuts, Yvan Gladu a siégé au conseil d'administration et au comité de correction. Avec Francine Allain, il fut aussi l'un des grands artisans de Diffusions Amal'Gamme.

Sylvie Prévost et Michèle Dumontier ont porté un regard éclairé sur les spectacles de Diffusions Amal'Gamme, avant que Carole Trempe ne prenne la relève et couvre également le Festival des Arts de Saint-Sauveur. Par sa présence assidue et son engagement, Carole contribue aussi à assurer une relève précieuse au *Journal*, en prenant progressivement une place importante au sein du conseil d'administration.

Gisèle Bart a elle aussi accompagné la vie culturelle régionale par ses critiques de concerts et de spectacles. Sa plume sensible et attentive savait rendre compte de l'atmosphère d'une représentation, tout en mettant en lumière le talent des artistes. Ses textes permettaient aux lecteurs de prolonger le plaisir du spectacle

ou leur donnaient envie de le découvrir.

Lyne Gariépy a raconté la vie culturelle d'ici et fait vivre *Darius et Tatïe*. Alain Pilon a prêté sa plume et sa voix à *Porto, le chien qui parle*. Jasmine Valiquette a apporté une écriture différente, plus narrative, où les personnes et leurs parcours occupent le premier plan. Ses reportages, centrés sur les histoires humaines, ont enrichi le *Journal* d'un regard sensible et profondément humain. Enfin, Daniel Machabée nourrit la mémoire collective par ses chroniques historiques et d'actualité. Dans ses éditoriaux, il pose un regard éclairé, personnel et souvent incisif sur les enjeux de notre société, invitant les lecteurs à réfléchir et à prendre part au débat citoyen.

Des engagements qui dépassent les pages

Anthony Côté a fait de l'entretien et de la protection des sentiers une vocation. Sophie Heynemand veille depuis plusieurs années aux finances du *Journal*. À titre de trésorière, elle présente les budgets lors des assemblées générales et accomplit avec rigueur un travail discret, parfois ingrat, mais essentiel à la bonne marche de l'organisation.

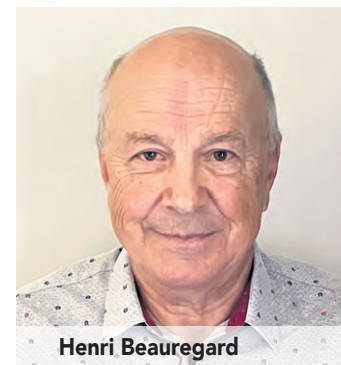
Isabelle Neveu fut l'une des premières jeunes journalistes. Elle a ensuite animé le Club Ado Média et signé de nombreux articles, avant de continuer à offrir de précieux conseils après son départ. Avec Marc-Aurèle Fillion, elle a également participé à la création du site Internet devenu une



Yves Deslauriers et Stéphane Parent



Danielle Larocque



Henri Beauregard

porte d'entrée vers les archives et la mémoire de la communauté.

Saveurs, savoirs et expertise

Manon Chalifoux et Johann Plourde ont aussi éveillé les papilles des lecteurs. Pendant plus de vingt ans, Manon a partagé ses découvertes vinicoles avec précision, élégance et convivialité. Johann nous a entraînés dans l'univers inventif des bières artisanales, à la rencontre des micro-brasseries québécoises, de leurs artisans et de leurs saveurs étonnantes. Tous deux ont enrichi les pages de leurs connaissances, de leur curiosité et, surtout, de leur plaisir de partager.

Danielle Larocque a mis son expertise au service des lecteurs; elle a enrichi la rubrique Santé par des chroniques accessibles, rigoureuses et proches des préoccupations quotidiennes.

La relève se poursuit

Plus récemment, Nicolas Michaud a apporté une plume nouvelle. Arrivé en 2023 dans le cadre de sa maîtrise, il a fait du *Journal* un véritable terrain d'apprentissage et de recherche. La qualité de son écriture, la profondeur de ses analyses et son regard sur les grands enjeux contemporains en ont rapidement fait un collaborateur apprécié.



Debout pour une école secondaire

Depuis le début des années 2000, les citoyens de Prévost réclament la construction d'une école secondaire dans leur ville.

Malgré les démarches répétées des élus et de la population, le projet tarde à se concrétiser et semble se perdre dans les procédures administratives. Loin de se décourager, la communauté se mobilise avec une détermination grandissante pour obtenir cette école de proximité.

En janvier 2019, élus, experts et citoyens se réunissent pour définir ensemble le projet d'une école de proximité en pleine nature. En mai de la même année, 400 personnes, parents, enfants, grands-parents descendent dans les rues en scandant «Pour une école secondaire à Prévost!»

La patience porte ses fruits. En janvier 2025, le premier ministre François Legault se déplace lui-même à Prévost pour annoncer la construction d'une école de 226 millions de dollars, conçue pour 1 218 élèves, inspirée des meilleures pratiques pédagogiques mondiales. Puis, en juillet 2025, la première pelletée de terre est donnée. Le maire Paul Germain, ému, déclare : «Il y a huit ans, nous entamions ensemble le long travail menant à ce projet. Et nous y sommes.»

En hommage à la marche du 4 mai 2019, la rue de la nouvelle école portera pour toujours le nom d'avenue du Quatre-Mai.



Mobilisés pour une école de proximité

À Piedmont, en juillet 2016, parents et citoyens se sont mobilisés pour que les enfants puissent continuer à fréquenter une école primaire près de leur communauté.

Opposés à leur transfert vers Sainte-Adèle, ils dénonçaient une décision qui risquait d'allonger considérablement le transport scolaire et de déraciner les élèves de leur milieu naturel, celui de Piedmont-Saint-Sauveur.

Lors de la Fête de la famille, l'Association des parents et citoyens de Piedmont a tenu un kiosque d'information et recueilli près de 10 000 \$ grâce à l'appui de la population et des commerçants.

Les parents demandaient notamment le maintien temporaire des installations existantes et le report du transfert afin de permettre la recherche d'une solution équitable et socialement acceptable. Soutenue par la communauté, l'association a poursuivi ses démarches auprès de la Commission scolaire des Laurentides afin de défendre le droit des enfants à une école de proximité.



La députée fédérale Monique Guay s'est jointe à la manifestation, dénonçant l'absence du gouvernement provincial et réclamant que les ressources nécessaires soient consacrées à la protection de ce patrimoine.

Le pont Shaw, sauvé par la mobilisation citoyenne

Le pont Shaw représentait bien plus qu'un simple passage au-dessus de la rivière du Nord.

Dès 2004, son état inquiétait les citoyens : un rapport d'inspection signalait la dégradation de plusieurs éléments et envisageait autant sa reconstruction que sa disparition.

En 2007, un groupe de citoyens a présenté à la Ville de Prévost un mémoire réclamant son maintien comme lien routier. Le pont permettait d'éviter l'enclavement du Vieux-Prévost

et du secteur de la montée Sainte-Thérèse, tout en servant de voie de contournement lors d'accidents sur la route 117 ou l'autoroute 15.

Sa fermeture par le ministère des Transports, en juin 2008, a provoqué une vive inquiétude. Cinquante citoyens, appuyés par des élus, ont alors marché le long de la route 117 avec pancartes et tracts pour défendre ce pont patrimonial. Leur mobilisation a maintenu le dossier vivant.

En 2010, des travaux majeurs ont été entrepris sur sa structure d'acier. Après un an de fermeture, le pont Shaw a rouvert à la circulation le 23 juin 2011. Sa sauvegarde demeure un symbole fort de persévérance citoyenne et d'attachement au patrimoine local.



Debout pour les falaises

C'est au printemps 2006 que quelque chose d'inhabituel se produit dans les rues de Prévost.

Plus de 1 000 personnes convergent vers la gare pour défendre un joyau naturel menacé: le massif des falaises. Élus, militants, artistes et simples citoyens marchent côte à côte. La lieutenante-gouverneure du Québec envoie une lettre. La députée Monique Guay prend la parole.

Le *Journal des citoyens* couvre l'événement avec la rigueur et la passion qu'il mérite. Il documente les démarches qui s'ensuivent: demandes au ministère de l'Environnement, formation d'un comité conjoint avec les municipalités, appel à Loisirs Laurentides pour un plan directeur de protection.

Le message lancé ce jour-là était clair: la population avait trouvé la limite de l'étalement

urbain. Elle refusait de voir ses plus beaux sites défigurés. Elle voulait léguer à ses enfants un héritage naturel digne de ce nom.



Debout pour

- les falaises
- le pont Shaw
- une école

Un parc! Pourquoi pas...

Thomas Mulcair, alors député d'Outremont, accueillant les artisans du projet du CRPF: Gilbert Tousignant, Stéphane Parent, Marc-André Morin, Jean-Pierre Joubert et Claude Bourque. Le reportage, signé Isabelle Schmadtke, porte sur l'annonce d'importantes contributions gouvernementales permettant de conserver 459 hectares de milieux naturels dans le massif des falaises. Décembre 2010



Depuis novembre 2000, le *Journal* est là. Là quand la communauté se lève, là quand elle marche, là quand elle gagne.

En 25 ans de présence au cœur de Prévost, Piedmont et Sainte-Anne-des-Lacs, le *Journal* a été le témoin privilégié de plusieurs grandes batailles citoyennes qui illustrent, mieux que tout, ce que cette communauté a de particulier: sa capacité à se mobiliser, à tenir bon, et à transformer ses convictions en réalité.

Ces différents récits, séparés de près de vingt ans, racontent la même chose: ici, les citoyens ne restent pas les bras croisés. Ils débattent, ils s'organisent, ils persistent. Et ils gagnent. Et à chaque étape, il était présent pour nommer les enjeux, donner la parole aux gens d'ici, et inscrire ces moments dans la mémoire collective.

« 25 ans d'information au cœur de notre communauté. La Municipalité de Piedmont est fière d'être partenaire des célébrations du 25^e anniversaire du Journal des citoyens. »



Dossier sur la rivière du Nord de 2005 à 2018

Il était généralement confié au stagiaire universitaire de l'été. Voici les principales signatures.

2005 — article de Michel Fortier « *Si polluée qu'on devrait y interdire le canotage* ».

2006 — Christian Bordeleau

2007 — Alexandre Cayla

2008 — Bruno Montambault

2009 — Isabelle Schmadtke, Bruno Montambault et Ronald Raymond, pour le dossier publié au printemps et récompensé par l'AMECQ; Pierre-Olivier Bonin signe ensuite le bilan estival sur la santé de la rivière.

2010 — Jean-Reno Chéreau

2011 — Éric Mondou

2012 — Aude Provost

2013 — Adaée Beaulieu

2014 — Laurence Landry-Plouffe et Isabelle Neveu, dans un dossier présenté sous forme de photoreportage.

2015 — Audrey Tawel-Thibert, avec la contribution d'Isabelle Neveu à plusieurs textes consacrés à la rivière.

2016 — Félix Larose-Tarabulsy

2017 — Jordan Dupuis

2018 — Mathieu Pagé

Des suivis plus récents

Après cette série annuelle, la couverture s'est poursuivie ponctuellement :

2019 — Michel Fortier, sur les accès et les usages de la rivière;

2021 — Noa Garcia-Ahmad, sur les coliformes, les surverses et les installations municipales;

2023 — Nicolas Michaud, sur la qualité bactériologique, l'ensemencement et la mise en valeur;

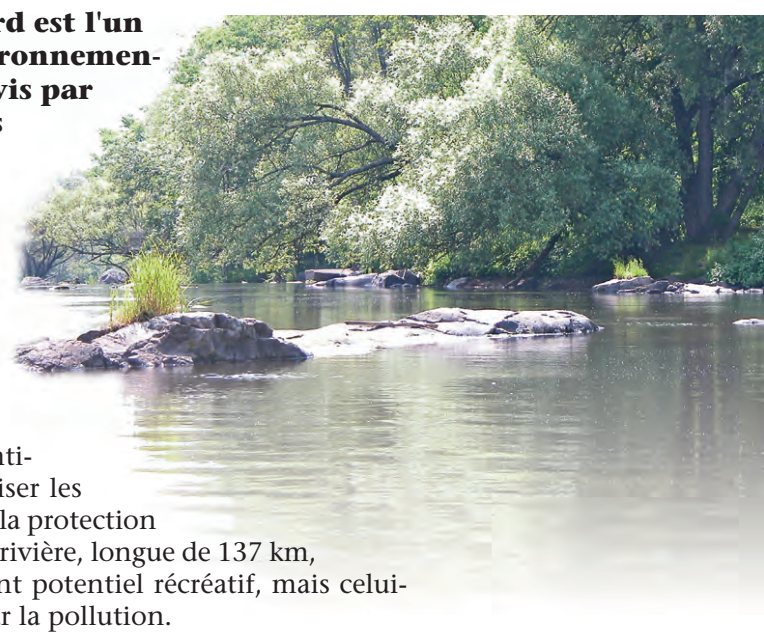
2024 — Carole Bouchard, à l'occasion de la Grande Descente;

2025 — Nicolas Michaud, sur l'engagement de 28 Municipalités en faveur de la rivière.



La rivière du Nord est l'un des dossiers environnementaux les plus suivis par le journal depuis plus de 20 ans.

Il publie un dossier annuel sur l'état de la rivière du Nord depuis 2005. L'objectif est de documenter son évolution, d'analyser les données scientifiques et de sensibiliser les citoyens et les élus à la protection de ce cours d'eau. La rivière, longue de 137 km, possède un important potentiel récréatif, mais celui-ci demeure limité par la pollution.



Une rivière qui retrouve peu à peu sa vocation récréative

Malgré les enjeux environnementaux, plusieurs initiatives visent à redonner accès à la rivière : ouverture d'un accès public pour le canot et le kayak à Prévost; amélioration des infrastructures riveraines; et la protection de la biodiversité

Le *Journal* couvre également : les campagnes d'ensemencement de truites brunes; les activités de pêche éducatives; la conservation des habitats aquatiques; et les bénéfices écologiques et sociaux de ces projets.

13 lacs sous surveillance

GILLES W. PILON

Plus de 40 bénévoles de Sainte-Anne-des-Lacs participent au réseau de surveillance volontaire des lacs de villégiature du Québec (RSV-Lacs).

L'équipe du lac Marsin en action.

L'Agence des bassins versants de Sainte-Anne-des-Lacs (ABVLACS), qui regroupe maintenant les cinq bassins versants et tous les lacs de la municipalité, a inscrit 13 de ses lacs au RSV-Lacs. Ce programme, mis sur pied en 2004 par le ministère de l'Environnement, compte, en 2008, plus de 400 lacs dans l'ensemble du Québec.

Les trois principaux objectifs de ce programme sont :

- le dépistage des lacs en voie de dégradation;
- la sensibilisation des citoyens à la santé de leur lac;
- le niveau de vieillissement des lacs.

Un partenariat à frais partagés avec la ministre

D'une part, les citoyens, regroupés en association ou au sein d'un organisme de bassin versant, comme ABVLACS, ont trois tâches :

- l'échantillonnage de l'eau des lacs;
- la mesure de transparence de l'eau et l'évaluation de la bande riveraine.

D'autre part, le Ministère de l'Environnement fournit :

- un soutien technique et scientifique;
- l'analyse en laboratoire;
- la communication des résultats.

- suite page 12

Le retour des cyanobactéries

GILLES W. PILON

Dès la dernière semaine du mois de mai, les cyanobactéries faisaient leur apparition à Sainte-Anne-des-Lacs. Alertés, les représentants du ministère de l'Environnement sont venus inspecter le lac Saint-Amour pour y faire des prélèvements.

Encore le lac Saint-Amour !

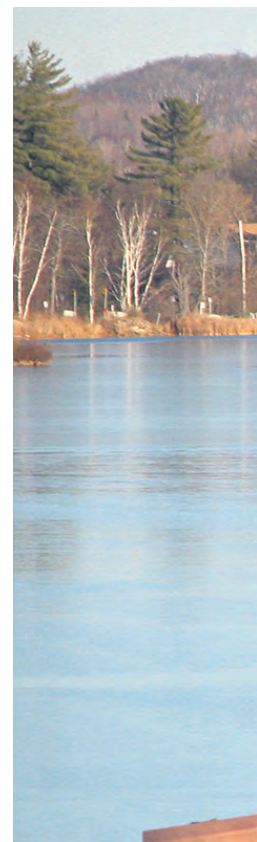
Le même d'information émis le 3 juin par le MDDEP rapportait un nombre très élevé de cyanobactéries, soit un décompte de 2 000 000 de cellules par ml, alors que le seuil critique se situe à 20 000. Ce résultat, 100 fois le seuil critique, rend certains citoyens perplexes. Mais le dénombrement des cyanobactéries à potentiel toxique était en deçà du seuil critique des 50 000 cellules par ml.

La nouvelle approche du ministère

En 2008, le MDDEP aura une façon différente de rapporter les cas de prolifération excessive des cyanobactéries. Tout en affirmant qu'une trop forte concentration de cyanobactéries ne constitue pas un problème de santé publique, mais plutôt un signe d'une mauvaise gestion de nos plans d'eau, les experts maintiennent que la présence d'une fleur d'eau peut représenter un risque pour la santé. Ce n'est qu'après des analyses de toxicité que les consignes seront émises sur la restriction d'usage des plans d'eau.

Le message est donc le suivant : la présence d'une fleur d'eau est un signe d'un nombre élevé de cyanobactéries et, par conséquent, de la possibilité d'y trouver des toxines. En conséquence, il faut éviter tout contact avec cette eau, mais ceci n'empêche pas l'utilisation des autres parties non affectées du même plan d'eau.

- suite page 12



Plus de 40 bénévoles de Sainte-Anne-des-Lacs participent au réseau de surveillance volontaire des lacs de villégiature du Québec (RSV-Lacs). L'agence des bassins versants de Sainte-Anne-des-lacs a inscrit 13 de ses lacs au RSV-Lacs. — Gilles W. Pilon, juin 2008



La ville de Prévost offre maintenant la location de kayak sur la rivière du Nord



Résident du lac Renaud, Stéphane Parent a fait de son lac un véritable laboratoire citoyen, notamment par l'installation d'une éolienne destinée à favoriser sa régénération.

L'environnement une préoccupation centrale

L'environnement demeure le thème le plus récurrent et mobilisateur. Le *Journal* a largement documenté l'évolution de la conscience écologique régionale.

Protection des milieux naturels

Dès le début des années 2000, le *Journal* relaie les efforts de protection de la héronnière de Prévost et la nécessité d'encadrer le développement dans les milieux humides. Cette vigilance se poursuit avec les débats entourant la création et la préservation du Parc des Falaises, symbole de la volonté citoyenne de concilier conservation et développement urbain.

Santé des cours d'eau et ressources naturelles

La rivière du Nord fait régulièrement l'objet de reportages, notamment sur la pollution, l'accès aux berges et la préservation de cet héritage naturel pour les générations futures. Le *Journal* suit également des dossiers techniques touchant la qualité de l'eau potable, dont le problème du manganèse en 2014, ainsi que la gestion des nappes phréatiques.

Engagement climatique et éducation environnementale

Entre 2019 et 2021, les enjeux environnementaux prennent une dimension encore plus concrète: préservation des arbres centenaires, santé des lacs, agriculture urbaine et réduction des gaz à effet de serre. La Ville de Prévost reçoit d'ailleurs, en 2020, une reconnaissance de la Convention mondiale des maires pour le climat et l'énergie.

Les algues bleues ont régulièrement rappelé la fragilité des lacs. En 2005, une prolifération a verdi le lac Saint-

François. À Sainte-Anne-des-Lacs, plusieurs plans d'eau, dont le lac Saint-Amour, ont été placés sous surveillance. Au lac Renaud, les plantes aquatiques et le vieillissement du lac ont aussi nourri les préoccupations environnementales. Résident du secteur, Stéphane Parent s'est particulièrement mobilisé pour tenter de redonner vie au lac, allant jusqu'à y installer une éolienne afin de favoriser sa régénération. Son initiative témoigne de l'engagement de citoyens prêts à expérimenter des solutions concrètes pour protéger leur milieu de vie.

Odette Morin et les gaz de schiste

À travers une série de 16 articles publiés entre 2010 et 2012, Odette Morin s'est penchée sur l'exploitation des gaz de schiste. Partie d'une indignation devant le manque d'écoute des décideurs, elle a multiplié les recherches pour exposer les risques liés à la fracturation hydraulique: contamination des nappes phréatiques, produits chimiques toxiques, traitement inadéquat des eaux usées, pollution de l'air et conséquences sur la santé des populations vivant près des puits.

Elle a dénoncé la proximité entre l'industrie gazière et le gouvernement, le manque de transparence des études environnementales et l'exclusion des citoyens et d'experts des processus décisionnels. Ses textes ont aussi remis en question les bénéfices économiques promis, les coûts assumés par la collectivité et l'idée voulant que le gaz de schiste soit une énergie plus propre que le charbon. Par cette série engagée, Odette Morin a contribué à éveiller la vigilance environnementale des lecteurs du *Journal*.

L'ABVLACS, gardienne des lacs

Depuis sa création en 2008, l'Agence des bassins versants de Sainte-Anne-des-Lacs accomplit un travail essentiel pour protéger l'eau, patrimoine collectif de la municipalité. Appuyée par des dizaines de bénévoles, des chefs de lacs et des « sentinelles », elle surveille la santé des 19 lacs, des ruisseaux et des milieux humides, réalise des prélèvements, tient à jour les carnets de santé et repère les espèces aquatiques envahissantes. Ses activités de sensibilisation, ses conférences, son travail auprès des jeunes et sa collaboration avec la Municipalité ont contribué à contrer les cyanobactéries et à préserver les lacs du myriophylle à épis.

Encourager l'engagement citoyen et créer des souvenirs collectifs

Des activités qui font grandir les jeunes

Pendant de nombreuses années, le Club Optimiste de Prévost a fait une place privilégiée aux jeunes grâce à deux activités devenues emblématiques.

Lancé en 2004, le gala Prévostars leur permettait de présenter leurs talents en chant, danse, musique, humour, magie ou arts du cirque devant un vaste public. Auditions, accompagnement professionnel et grande finale donnaient aux participants l'occasion de gagner en assurance et de vivre pleinement l'expérience de la scène.

À partir de 2015, la course de boîtes à savon a ajouté vitesse, créativité et esprit familial au calendrier local. Les jeunes concevaient leurs bolides, puis dévalaient la piste sous les encouragements de centaines de spectateurs. Dès la troisième édition, l'événement réunissait plus de 80 participants; en 2019, 142 jeunes prenaient place dans 52 bolides. Ces rendez-vous témoignent de l'engagement remarquable du Club Optimiste envers la jeunesse et la vie communautaire.



Organisé de main de maître pour une onzième année par l'équipe de bénévoles de Guylaine Desharnais et animé avec humour par Nathalie Lamoureux et Kathy Bujold, le gala Prévostars a couronné de jeunes talents choisis parmi 61 jeunes impliqués dans 31 numéros. Benoit Guérin, avril 2015

La mémoire affective du territoire

Le Journal des citoyens joue un rôle de mémoire affective du territoire, relatant les drames humains avec sensibilité tout en mettant en lumière la résilience et la solidarité collectives.

L'hommage à Mickael Desbiens

L'un des moments marquants de cette couverture demeure le décès tragique du jeune Mickael Desbiens, en 2007. Le Journal accompagne alors la communauté dans son deuil en couvrant la marche commémorative et la plantation d'un chêne rouge dans le parc qui porte aujourd'hui son nom.

Soutien social et entraide

Le Journal met régulièrement en

valeur le travail d'organismes locaux tels que le Centre Sida Amitié, la Maison d'entraide de Prévost et la Fondation DITED, contribuant ainsi à renforcer le tissu social régional.

Solidarité envers les aînés

Durant la pandémie, la mobilisation envers les résidents de la Résidence Accueil au Toit bleu illustre cette culture d'entraide. Des citoyens participent à des campagnes de cartes de souhaits et

de cadeaux afin de briser l'isolement des personnes âgées pendant le temps des Fêtes.

Le retour de Yannik Richard

En octobre 2025, la gare de Prévost devient le théâtre d'un autre grand moment de solidarité. Atteint de la SLA, Yannik Richard y termine une traversée de 4 500 kilomètres en fauteuil motorisé. Familles, amis, bénévoles et élus se rassemblent pour saluer son courage. Son arrivée triomphale transforme son combat personnel en un puissant symbole d'espoir et de résilience pour toute la communauté.



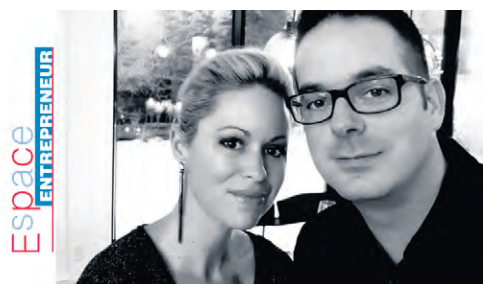
Le retour de Yannik Richard

Les visages de notre communauté

À travers sa chronique **Espace Entrepreneur**, **Marie-Claude Aspiros** a donné un visage à l'entrepreneuriat local. En racontant les histoires d'une trentaine de femmes et d'hommes d'affaires, elle a démontré que derrière chaque entreprise se cache une aventure humaine faite de passion, de persévérance et d'attachement à notre communauté.

Normand Gosselin est allé à la rencontre de celles et ceux qui ont fait grandir la région par leur engagement, leur créativité, leur générosité ou leur leadership. Ses portraits **À la rencontre de gens d'exception** constituent aujourd'hui une véritable mémoire vivante des bâtisseurs des Laurentides. Il s'intéresse aux êtres humains derrière les réalisations: des bénévoles, des artistes, des gestionnaires, des éducateurs, des gens d'affaires, des élus ou des citoyens engagés.

Lise Pinard, quant à elle, a signé pendant quinze ans la rubrique **Personnalité du mois**. Avec finesse et sensibilité, elle a su faire ressortir ce qui rend chaque personne unique: son parcours, ses valeurs, ses engagements et les rencontres qui ont façonné sa vie. Ses portraits, chaleureux et profondément humains, ont permis de mieux connaître celles et ceux qui contribuent, souvent dans l'ombre, à la vitalité de notre communauté. Par son écoute attentive et son talent pour créer un lien de confiance, Lise a constitué, mois après mois, une remarquable galerie de visages et de destins d'ici.



Un portrait de Claudia et Raphaël du restaurant Le Raphaël, septembre 2020



Un portrait de Yvan et Francine, juillet 2023



Un portrait de Jean-Pierre Joubert, février 2025

Solidarité communautaire et mémoire collective

Au fil des années, les pages du *Journal* sont devenues l'album de famille du territoire. Elles conservent la trace des événements marquants, mais aussi de ces gestes plus discrets qui façonnent la vie d'une collectivité: une collecte de fonds, une corvée bénévole, une fête de quartier, un hommage ou une mobilisation pour soutenir une personne éprouvée ou un organisme menacé.

À travers ses pages, il témoigne de la capacité des gens d'ici à se rassembler, autant dans les moments heureux que dans l'adversité. Il raconte les initiatives qui brisent l'isolement, favorisent l'entraide et créent des ponts entre les générations. Il rappelle éga-

lement que derrière chaque organisme, chaque événement et chaque projet se trouvent des femmes et des hommes qui donnent de leur temps, partagent leurs compétences et mettent leur énergie au service des autres.

En relatant ces histoires, le *Journal* ne se contente pas d'annoncer des activités. Il préserve la mémoire des personnes, des lieux et des mouvements citoyens qui ont contribué à bâtir la région. Au fil des années, cette couverture forme une véritable chronique de la solidarité locale et révèle une communauté capable de prendre soin des siens, de célébrer ses réussites et de traverser ensemble les épreuves.

La Guignolée, un visage de l'entraide

En décembre 2008, la une met en lumière Francine Robert, Lili Desjardins, Denise Pinard et Pierrette Côté, de la Maison d'entraide de Prévost. Entourées des dons recueillis pour la Guignolée, elles incarnent une solidarité qui se traduit par des gestes concrets: recueillir, trier, préparer et distribuer afin que des familles puissent traverser le temps des Fêtes avec un peu plus de douceur.

Cette photographie rappelle que derrière chaque campagne de financement se trouvent des bénévoles dévoués, mais aussi toute une communauté prête



à partager. En donnant une visibilité à leur travail, le *Journal* témoigne de l'importance des organismes locaux et conserve la mémoire de celles et ceux qui, souvent loin des projecteurs, prennent soin des plus vulnérables.

Félicitations à toute l'équipe du **Journal des citoyens** pour votre 25e anniversaire !

Au début des années 2000, le *Journal* s'est associé aux élèves de première secondaire en arts plastiques et communications de l'école Cap-Jeunesse. Encadrés par leur enseignante Michèle Côté et la graphiste Carole Bouchard, ils ont créé des publicités pour des annonceurs régionaux, puis participé à la réalisation d'un cahier spécial thématique imprimé.

C'était durant l'année scolaire 2003-2004, dès la première année de la nouvelle école secondaire de Lafontaine, devenue l'école secondaire des Hauts-Sommets, des élèves de première secondaire en arts visuels, guidés par leur enseignante Michèle Côté, sont devenus « journalistes en herbe ». Durant deux ans, ils ont réalisé entrevues, textes et illustrations pour une page du *Journal*, faisant connaître les activités de l'école.



Le Club Ado Média s'est rendu au camp de jour Supernova de Prévost, le mercredi 7 août 2013, afin de faire vivre aux jeunes intéressés de 8 à 12 ans une expérience journalistique sous un thème qui les touche : l'environnement. Les jeunes se sont renseignés sur le compost et ont créé de courts textes pour informer les lecteurs du *Journal* de leurs découvertes. Ils ont aussi questionné leurs amis sur leur consommation de piles et ils ont complété la phrase L'eau, c'est important pour moi parce que... – Texte paru dans le *Journal des jeunes citoyens* – Cahier spécial Club Ado, dans l'édition du 15 août 2013, à la page 23



Ce jour là, j'ai réalisé mon rêve. Malgré le trac qui me montait à la tête et ma fébrilité, j'ai sauté dans le vide. À 13000 pieds d'altitude, tout me semblait au ralenti. On tournoyait dans le ciel, on bravait le vent. Je me sentais bien. - Héroïse Laplante, août 2014



Quand le *Journal* investit dans la prochaine génération

Club Ado Média et le *Journal des jeunes citoyens*

Dès ses premières années, le *Journal des citoyens* a compris quelque chose d'essentiel : un journal communautaire vivant ne peut pas tourner le dos aux jeunes de sa région. C'est de cette conviction qu'est né le Club Ado Média, une initiative qui allait marquer des dizaines d'adolescents pour les années à venir.

Le Club Ado Média s'adresse à des jeunes âgés de 11 à 16 ans qui, sous la supervision d'une animatrice, ont l'opportunité de participer à plusieurs aspects de la création d'un journal : le journalisme, la photographie et la bande dessinée. Chaque été, ces jeunes ne se contentent pas d'observer : ils produisent, ils publient, ils existent en tant que voix dans leur communauté.

Depuis 2005, plus de 60 jeunes journalistes, photographes et bédéistes en herbe ont eu la chance de vivre une expérience

hors du commun, parcourant la région à la recherche d'histoires à raconter, d'événements à couvrir et de personnalités à interviewer, pour ensuite partager leurs découvertes avec les lecteurs.

L'impact de cette expérience dépasse largement l'été. Au fil des années, deux anciennes participantes sont devenues animatrices du club à leur tour, tandis que trois d'entre elles travaillent ou étudient dans le domaine des communications. Ce passage du flambeau dit tout : le *Journal* n'a pas seulement offert une activité estivale, il a semé des vocations.

En 25 ans, il a bien des réalisations à son actif. Mais avoir cru, dès le départ, que des adolescents de 11 à 16 ans méritaient une vraie tribune dans leur journal de région, c'est peut-être l'un de ses gestes les plus durables.

CLUB Ado Média

Après plusieurs années à publier les textes du Club Ado Média dans les pages régulières du *Journal*, une nouvelle étape est franchie en 2013 et 2014 avec la production d'un cahier spécial, le *Journal des jeunes citoyens*, inséré à l'intérieur de l'édition mensuelle. Afin d'en assurer le financement sans sacrifier l'espace rédactionnel, des bandeaux publicitaires sont proposés aux commerçants et aux entreprises. Cette formule permet de réserver un maximum de place aux photographies, aux reportages, aux entrevues et aux créations des jeunes journalistes. Le geste est significatif : leur travail n'est plus présenté comme une simple activité jeunesse, mais comme une véritable production journalistique, mise en page, diffusée et soutenue avec le même sérieux que celle des collaborateurs adultes.



Je suis allée rencontrer Mathilde Gil-Simard à la gare de Prévost. Mathilde est une jeune fille qui fait de l'escrime depuis cinq ans et demi. Elle pratique le sabre. - Arianne Perreault, août 2015

Félicitations au *Journal des Citoyens* pour ses 25 ans d'implication dans la communauté.





Les premières épreuves du journal *TRACES* sortent des presses et Carole Bouchard et Annie Depont s'assurent de la qualité.



Bien avant que les métiers d'art ne connaissent leur popularité actuelle, le *Journal* mettait déjà en lumière le symposium *L'En verre du décor*. Caroline Beale exposait ses réalisations.



Fougue et passion – Carole Trempe — Leur plaisir de jouer est contagieux et savoureux, le public était conquis. Formé en 1998, le trio Montreal Guitar Trio (MG3) est composé de Marc Morin, Sébastien Deshaies et Glenn Lévesque. Des gars bien de chez nous, dotés d'un immense talent et d'une portée internationale.



Février 2014 – Après s'être produit plus de 2500 fois en spectacle dans la francophonie, l'artisan du verbe, Fred Pellerin, était de passage les 30 et 31 janvier du côté de Saint-Jérôme, et Lyne Gariépy l'a rencontré.



Lise Voyer et Jean-Pierre Durand, pendant quinze ans ont fait du Symposium de peinture de Prévost un grand rendez-vous culturel estival, réunissant à la gare des centaines d'artistes, de bénévoles et de visiteurs.



Le Festival des films d'ici en 2013 – Le Ciné-club de Prévost a permis aux cinéphiles de découvrir des œuvres québécoises et internationales.



Les Mains dans le sable a transformé le site de la gare en immense atelier de création éphémère.



Le Pow Wow de Kanesatake occupe une place particulière dans les pages du *Journal*

Une vie culturelle dynamique et accessible

Au fil des années, la région affirme son identité comme pôle culturel actif où les arts, les rencontres et les initiatives locales occupent une place importante.

Symposium de peinture de la gare de Prévost – Pendant plus de deux décennies, le Symposium de peinture de la gare de Prévost est devenu l'un des rendez-vous artistiques les plus rassembleurs des Laurentides. Le *Journal* en a suivi l'évolution année après année, témoignant de la présence de dizaines de peintres professionnels et de la relève, des démonstrations en direct, des ateliers et de l'engagement des bénévoles qui ont fait de la gare un véritable lieu de création et de rencontre.

L'En verre du décor – Bien avant que les métiers d'art ne connaissent leur popularité actuelle, le *Journal* mettait déjà en lumière le symposium *L'En verre du décor*. Installé à la gare, cet événement faisait découvrir au public l'univers fascinant des maîtres verriers: vitrail traditionnel et contemporain, verre fusion, peinture sur verre et restauration d'œuvres. Il contribuait à faire connaître un savoir-faire artistique peu accessible au grand public.

Original et rassembleur, **Les Mains dans le sable** a transformé le site de la gare en immense atelier de création éphémère. Sculptures de sable, activités familiales, ateliers et participation citoyenne en ont fait un événement où l'art se vivait autant qu'il se contemplait.

Le **Ciné-club de Prévost** né en 1993 autour du Centre culturel et communautaire de Prévost, il est l'œuvre de quelques passionnés: Nicole Deschamps, Gilles Pilon, Isabelle Pirro, Lucie Champoux et Raymond Roy qui rêvaient d'un lieu où le cinéma deviendrait prétexte à la rencontre et à l'échange. Dès le départ, les projections privilégient un cinéma de réflexion,

souvent québécois, et sont accompagnées de discussions avec les artisans et les réalisateurs. Cette volonté de rapprocher le public de ceux qui font le cinéma demeurera au cœur de sa mission permis aux cinéphiles de découvrir des œuvres québécoises et internationales dans une ambiance conviviale. En intégrant la Station culturelle, il est venu compléter une offre culturelle déjà très diversifiée et a contribué à créer un véritable lieu de diffusion du cinéma d'auteur dans la région.

Des projets nés du Journal des citoyens – En 2006, Annie Depont fonde le magazine culturel *TRACES* (Tourisme – Région – Art – Culture – Éducation – Société), un projet directement inspiré de son expérience au sein du *Journal* et de son désir d'offrir une vitrine encore plus vaste aux arts et à la culture des Laurentides.

Une voix pour la culture – Au fil des ans, Diffusions Amal'Gamme s'est imposé comme un diffuseur incontournable de musique classique, jazz et musiques du monde. Par leurs chroniques, Sylvie Prévost et Carole Trempe ont largement contribué à faire rayonner la vie culturelle régionale sans quitter leur communauté. Depuis plusieurs années, Carole Trempe suit avec une remarquable fidélité le Festival des Arts de Saint-Sauveur. Spectacle après spectacle, elle en rend compte avec sensibilité, curiosité et un réel souci de transmettre l'émotion de la scène. Ses textes ne se limitent pas à raconter ce qu'elle a vu: ils font découvrir les artistes, les œuvres et l'esprit du Festival. Par sa présence assidue et la qualité de ses chroniques, elle contribue à faire rayonner cet événement majeur de la vie culturelle des Laurentides dans nos pages.

On aura tout vu – a proposé une expérience culturelle multidisciplinaire où les arts visuels, la projection, la lumière et les performances se rencontraient dans l'espace public. Un événement qui témoignait d'une volonté constante d'innover et d'offrir aux citoyens des expériences artistiques originales, accessibles à tous. En transformant des lieux familiers en espaces de création et de découverte, il invitait le public à porter un regard nouveau sur son environnement. Cette rencontre entre différentes disciplines favorisait aussi une proximité particulière entre les artistes et les citoyens, dans une atmosphère à la fois festive, surprenante et rassembleuse.

Le **Pow Wow** de Kanesatake occupe une place particulière dans les pages du *Journal*. Au-delà du spectacle des danses et des chants traditionnels, les reportages ont permis aux lecteurs de mieux comprendre la richesse des cultures autochtones, leurs traditions, leur artisanat et leur désir de partager leur patrimoine avec les communautés voisines. Cette couverture s'inscrivait dans une volonté d'ouverture et de rapprochement interculturel.

Les reportages de Lyne Gariépy – Par ses nombreux reportages, Lyne Gariépy a ouvert une fenêtre sur la riche programmation du Théâtre Gilles-Vigneault. Saison après saison, elle a présenté les spectacles, rencontré les artistes et fait découvrir aux lecteurs la diversité des arts de la scène. Ses chroniques ont contribué à rapprocher le public de cette institution culturelle devenue un incontournable des Laurentides.



Cette envolée de grues japonaises en origami est une installation de Mélanie Guindon, OrigAmi Explorateur, présentée au festival *On aura tout vu* qui se tenait à Prévost du 10 au 12 septembre 2021. Mais pour Constance, émerveillée de se retrouver dans une si belle forêt... c'était un moment de bonheur!

25 ans à prendre le pouls de la communauté

Le Journal a toujours considéré que la santé dépassait largement le cadre des soins médicaux. La rubrique Santé est ainsi devenue un espace où se croisent information, prévention, réflexion et témoignages, avec un objectif constant : aider les citoyens à mieux comprendre les enjeux qui influencent leur qualité de vie.

Les lecteurs y ont trouvé des articles sur les maladies chroniques, le vieillissement, la démence, la santé cognitive, la nutrition, les saines habitudes de vie, la prévention, la vaccination, mais aussi sur la santé psychologique, le rôle des proches aidants et les nombreux défis que vivent les familles lorsqu'elles accompagnent un être cher. Ces textes traduisent une volonté de rendre accessibles des connaissances souvent complexes tout en offrant des pistes concrètes pour mieux vivre au quotidien.

Le Journal n'a toutefois jamais limité sa couverture aux seuls aspects individuels de la santé. Il s'est également fait le porte-voix des préoccupations régionales concernant l'accès aux soins. Les difficultés du réseau de la santé dans les Laurentides, les revendications de la Coalition Santé Laurentides, le manque de ressources et les besoins grandissants d'une population en forte

croissance ont régulièrement fait l'objet d'articles documentés. En donnant la parole aux élus, aux professionnels de la santé, aux organismes communautaires et aux citoyens, il a contribué à sensibiliser la population aux inégalités vécues dans la région.

Une approche profondément humaine

Plusieurs textes rappellent que le bien-être ne dépend pas uniquement des traitements médicaux, mais aussi des liens sociaux, de la dignité, de l'écoute et de la présence des proches. Des chroniques portant sur l'isolement des aînés, l'accompagnement des personnes atteintes de démence ou encore le soutien aux proches aidants illustrent cette vision globale de la santé, où les relations humaines occupent une place centrale.

Cette sensibilité s'est révélée particulièrement précieuse pendant la



La ministre Blais annonce 233 000 \$ pour la Maison Aloïs Alzheimer en février 2011 – Enfin un peu de répit pour la halte – Marguerite Blais, ministre et Lucille Beaudoin, présidente se remerciant mutuellement de mettre en pratique la devise de la Maison Aloïs Alzheimer : « Attention, Amitié et Amour ».

pandémie de COVID-19. Le Journal a alors relayé les informations essentielles sur la vaccination, les mesures de protection et les services disponibles, tout en demeurant fidèle à sa mission première : offrir une information de proximité adaptée aux réalités de la communauté.

Au fil des ans, de nombreux collaborateurs ont enrichi cette rubrique par leurs expertises et leurs expériences. Médecins, spécialistes, journalistes et chroniqueurs ont permis

d'aborder la santé sous des angles complémentaires, en conciliant rigueur scientifique et vulgarisation. Récemment, Donald Magnaka a enrichi la rubrique d'un regard bioéthique sur le vieillissement et les milieux d'hébergement. Ses chroniques interrogent la sécurité, l'autonomie, l'isolement et la dignité, rappelant que prendre soin consiste d'abord à reconnaître la personne dans toute son humanité.



Mille mercis à notre communauté - janvier 2021

Durant la pandémie, les résidents de l'Accueil au Toit bleu ont reçu des centaines de cartes et de présents offerts par des citoyens de Prévost. De petits gestes qui ont fait entrer la communauté dans leur quotidien.



La pollution donne mal au cœur

Valérie Lépine – Le 20 avril dernier, François Reeves, cardiologue d'intervention, a prononcé une conférence au cégep de Saint-Jérôme faisant état des plus récentes études montrant le lien étroit entre la santé et l'environnement.



Une région oubliée

Michel Fortier – La population des Laurentides a doublé en 25 ans, devenant la 4^e plus grande région administrative du Québec avec 7,5 % de la population. Pourtant, son réseau de santé ne reçoit que 4,5 % du budget provincial, soit un manque à gagner de plusieurs centaines de millions de dollars chaque année. À cela s'ajoutent des compressions récentes de 34,8 M\$ imposées par Santé Québec.

Au rythme des conseils municipaux

25 ans à raconter la démocratie municipale

Des milliers d'heures ont été consacrées à assister aux séances des conseils municipaux de Prévost, Piedmont et Sainte-Anne-des-Lacs. Derrière chaque compte rendu se cachent des chroniqueurs passionnés qui ont suivi les débats, expliqué les décisions et permis aux citoyens de demeurer informés de la vie démocratique de leur Municipalité. Cette chronique, devenue une véritable signature du *Journal*, a traversé les décennies grâce à l'engagement et à la constance de nombreux collaborateurs.

À Prévost, Yvon Blondin demeure indissociable de cette chronique. Dès 2006, il prend place dans la salle du conseil et, pendant près de vingt ans, assiste avec une remarquable assiduité aux séances municipales. Mois après mois, il rend compte des décisions, des débats, des projets et des préoccupations exprimées par les citoyens. Routes, développement, environnement, finances, pont Shaw ou vie communautaire: peu de dossiers lui échappent. Sa présence constante a permis de suivre l'évolution de Prévost sur une période exceptionnellement longue et d'en conserver une véritable mémoire politique et municipale.

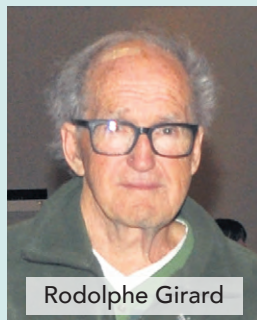
À Piedmont et à Sainte-Anne-des-Lacs, d'autres collaborateurs ont assuré cette même vigie. Louise Guertin a suivi durant de nombreuses années les séances de Piedmont, avec une attention particulière aux décisions touchant la population et le territoire; plus récemment, Émilie Corbeil a notamment contribué à assurer la relève. À Sainte-Anne-des-Lacs, Élie Laroche, Normand Lamarche, Rodolphe Girard puis Jacinthe Laliberté ont, chacun à leur manière, maintenu ce lien essentiel entre l'hôtel de Ville et les lecteurs.

Échos des conseils des villes

Chroniqueur	Municipalité
Jean Laurin	Prévost
Yvon Blondin	Prévost
Élie Laroche	Sainte-Anne-des-Lacs
Normand Lamarche	Sainte-Anne-des-Lacs
Rodolphe Girard	Sainte-Anne-des-Lacs
Jacinthe Laliberté	Sainte-Anne-des-Lacs
Nicolas Michaud	Sainte-Anne-des-Lacs
Rodolphe Girard	Piedmont
Louise Guertin	Piedmont
Émilie Corbeil	Piedmont



Yvon Blondin



Rodolphe Girard

Vie municipale, politique et développement local

La politique au service de la démocratie locale

Depuis sa fondation, le *Journal des citoyens* a fait de la politique municipale l'un des piliers de sa mission d'information. Dans une époque où les médias locaux se raréfient, il a choisi de demeurer un témoin attentif de la vie démocratique de Prévost, Piedmont, Sainte-Anne-des-Lacs et de la MRC des Pays-d'en-Haut. Bien au-delà des débats partisans, sa couverture politique s'est toujours intéressée aux décisions qui influencent concrètement le quotidien des citoyens.

Au fil des années, des centaines de comptes rendus des conseils municipaux ont permis aux lecteurs de suivre l'évolution de leurs municipalités. Budgets, règlements d'urbanisme, développement résidentiel, protection de l'environnement, réfection des infrastructures, sécurité publique, transport, loisirs, gestion des finances ou grands projets collectifs: autant de dossiers qui façonnent le territoire et dont il a assuré un suivi rigoureux, séance après séance.

Il a aussi accordé une place importante à la participation citoyenne. Les consultations publiques, les référen-

dums locaux, les mémoires déposés par des organismes, les débats entourant les grands projets d'aménagement ou les réflexions sur la gouvernance municipale ont régulièrement alimenté ses pages. En donnant la parole tant aux élus qu'aux citoyens, aux experts et aux organismes, le *Journal* a favorisé un dialogue essentiel à la vitalité démocratique de la région.

Les périodes électorales ont également occupé une place privilégiée

Fidèle à sa tradition de neutralité, le *Journal* a offert une tribune équitable aux candidats, présenté leurs visions, leurs priorités et leurs engagements afin de permettre aux électeurs de faire un choix éclairé. Les entrevues réalisées avec les aspirants aux fonctions municipales, régionales ou fédérales témoignent de cette volonté constante d'informer plutôt que de convaincre.

Le *Journal* a contribué à rapprocher les élus de la population et à renforcer une culture d'engagement, de transparence et de responsabilité qui demeure au cœur de la vie communautaire.

Développer sans dénaturer

En décembre 2007, le *Journal* rend compte d'une consultation publique consacrée à la révision du plan d'urbanisme de Prévost.

Devant la pression croissante du développement, de nombreux citoyens prennent la parole pour défendre le caractère champêtre de leur municipalité. Cet article illustre bien le rôle du *Journal*: expliquer les enjeux et faire entendre la voix de la population.

Sous la photo, Marc-André Morin écrit ceci: «C'est certainement agréable à voir



dans sa cour le matin, le reste du temps il a besoin d'un petit boisé où il peut s'abriter et se nourrir: c'est pourquoi il faut penser à en mettre de côté. Est-ce un réfugié venu du sud? Devra-t-il déménager encore?»

Le territoire comme terrain de rencontre



Avant de s'aventurer sur l'immense territoire, le parcours est tracé.



Le couple qui entoure Francis Falardeau sont de grands adeptes des Rogaines, ils viennent des États-Unis et ont passés 24 heures en forêt afin d'amasser le maximum de points ce qui leur a valu une première place

Rogaine Laurentides, pour le plaisir ou le défi

Francis Falardeau lance Rogaine Laurentides, une épreuve d'endurance en forêt où des équipes doivent repérer, à l'aide d'une carte et d'une boussole, le plus grand nombre possible de balises.

Cartographe, géomaticien et géologue de formation, il concevait lui-même les

cartes détaillées nécessaires aux parcours. Son expertise du terrain, sa rigueur et son souci de la sécurité ont contribué à faire de ces rendez-vous des événements reconnus, attirant parfois près de 200 participants venus du Québec, du Canada et des États-Unis. Les

parcours, d'une durée de 8 à 24 heures, mettaient à l'épreuve l'endurance, la stratégie et l'esprit d'équipe.

Il a largement contribué à faire connaître la rogaine au Québec et à mettre en valeur les forêts, les sentiers et les paysages des Laurentides. Il a aussi transmis ses connaissances grâce à des cours d'orientation et de lecture de cartes topographiques auprès du grand public. Organisée depuis l'an 2000, la Rogaine Laurentides a connu de nombreuses éditions au fil des 25 dernières années.

Courir pour les falaises

Lancée en 2014 par Martin Coulombe et le Comité régional pour la protection des falaises, Pandora 24 s'inspirait de l'esprit des coureurs tarahumaras: courir dans la joie plutôt que pour la performance. Cet ultramarathon de 24 heures permettait d'amasser des fonds afin de protéger le massif des falaises des Laurentides.

Anthony Côté et les artisans des sentiers

C'est probablement le sujet le plus important à ajouter. Dès 2013, le *Journal* soulignait les quelque 15 kilomètres de sentiers de ski de fond et de raquette aménagés par Anthony Côté dans le secteur du Haut Saint-Germain, ainsi que le belvédère Parent. Ses nombreuses chroniques ont également sensibilisé les lecteurs à l'entretien, à l'érosion et à la bonne cohabitation entre marcheurs, skieurs, raquetteurs et cyclistes.

Le Parc de la Coulée et la Forêt Héritage

Le travail des bénévoles pour entretenir, protéger et pérenniser les sentiers illustre l'attachement de la population au territoire. Le Parc de la Coulée offre notamment des parcours de marche, de raquette, de ski de fond, de fatbike et de vélo de montagne, tandis qu'Héritage plein air du Nord a acquis des terrains afin de préserver la forêt.



Pandora 24, de l'endurance à revendre

Jordan Dupuis – Dans le cadre d'un Ultramarathon-trail de 24 h, organisé annuellement par l'équipe de Pandora 24 et le concours du Comité régional pour la protection des falaises (CRPF), plus de 120 personnes sont venues participer à cette épreuve, seuls ou en équipe, afin d'amasser des fonds pour la protection du massif des falaises de Piedmont, Prévost et Saint-Hippolyte.





Attention! Femmes au travail! C'est armé de leurs persuadeurs (ainsi sont baptisés les marteaux qui persuadent les clous de rentrer!) que Ursula et Francine ont planté les quelque 300 clous nécessaires à l'installation de la passerelle du ruisseau Marois dans Forêt héritage – novembre 2022

On court dans les sentiers –

Cette course organisée à Prévost, avec des parcours adaptés aux enfants, aux familles, aux adultes et aux personnes de 60 ans et plus, représente bien un plein air accessible à toutes les générations.



Une épreuve sportive pour tous les âges –

Cinq parcours étaient proposés lors de cette 4e édition des Courses de la Coulée. Un véritable succès et un record pour l'évènement, une foule de 630 coureurs de 3 à 63 ans, petits et grands étaient présents pour profiter de cette belle épreuve sportive.

Plein air, qualité de vie et identité régionale

Le territoire et le plein air participent fortement à l'identité locale mise en valeur par le journal.

Les Laurentides sont reconnues pour leurs paysages, leurs montagnes et leurs forêts. Le *Journal des citoyens* met en lumière ce patrimoine naturel en racontant les initiatives de ceux qui le rendent accessible, vivant et rassembleur.

Il a également suivi l'évolution des Rogaine, orchestrés par Francis Falardeau, qui invitent les participants à explorer le territoire autrement. Alliant orientation, stratégie et endurance, ces événements font découvrir les richesses naturelles de la région tout en favorisant le dépassement de soi et l'esprit d'équipe.

Dans le même esprit, Pandora 24 est devenue un rendez-vous incontournable pour les amateurs de

course en sentier. Pendant 24 heures, athlètes, bénévoles et spectateurs se réunissent autour d'un défi où la persévérance, l'entraide et la passion du plein air sont à l'honneur.

L'entretien des sentiers, assuré avec passion par Anthony Côté et son équipe, permet à des milliers de citoyens de profiter, en toute saison, d'un réseau de parcours qui favorise l'activité physique, la découverte de la nature et le respect de l'environnement. Ce travail, souvent réalisé dans l'ombre, contribue directement à la qualité de vie de notre communauté.

À travers ces initiatives, le *Journal* rappelle que le territoire est bien plus qu'un décor: il est un lieu de rencontre, d'aventure et de solidarité. En mettant en valeur ceux qui le préservent, l'animent et le font découvrir, il contribue à renforcer ce qui fait la richesse et l'identité de notre région.



En 2009, les participants de la Rogaine parcourent la forêt au pas de course, carte et boussole en main, avec un objectif: repérer le plus grand nombre de balises et accumuler un maximum de points.



FIER PARTENAIRE DE VOS SOUVENIRS
depuis plus de 50 ans

info@groupe-tge.com | 450-438-9266



Les mots, la mémoire et l'appartenance

Gleason Thérberge fait partie de ces collaborateurs qui n'ont pas simplement rempli des pages: ils ont donné au Journal une voix, une profondeur et une mémoire.

Professeur de littérature au cégep de Saint-Jérôme, homme de culture, défenseur du patrimoine et amoureux des mots, Gleason Thérberge a offert au Journal des textes d'une qualité particulière. Sa plume pouvait embrasser quatre siècles d'histoire du Québec, raconter la

mémoire des Laurentides ou s'arrêter avec malice sur un trait d'union, un accord ou une expression de la langue française.

Très engagé dans son milieu, il a participé à la sauvegarde des gares du Petit Train du

Nord et présidé le Conseil de la culture des Laurentides. À Prévost, plusieurs se souviennent aussi de ses discours de la Fête nationale prononcés devant la gare, où histoire, langue et sentiment d'appartenance se rejoignaient.

Au Journal, il est également réviseur et, depuis de nombreuses années, l'auteur de la chronique *Mots et mœurs*.

400 ans !

Extraits du discours de Gleason Thérberge prononcé à la Fête nationale en 2008

Même après plus de 400 ans de présence française en Amérique, nous devons reconnaître que cette terre ne nous appartient pas [...] Ce qui est à nous, par contre, c'est notre société, nos coutumes, notre manière d'aménager nos espaces et nos vies. Et notre aventure est une histoire que nous fabriquons, en français depuis plus de quatre siècles, et dont nous continuons à tisser les fibres

avec d'autres matériaux, venus de plus en plus d'ailleurs[...] Bien sûr, la dominance du peuplement anglophone, encouragé par le beau-père britannique, nous offre des motifs de plaintes, mais notre société y gagne l'humanisme du droit anglais, moins autoritaire, la fréquentation des tout aussi minoritaires Irlandais, avec qui partager musique et religion, et une relative protection contre l'impérialisme états-unien. Mais le mariage nous pèse. Et c'est à cette société que par notre langue nous appartenons, à Prévost, devant cette gare, témoin

d'une fréquentation hors mariage réussie d'environ 150 ans entre anglophones et francophones; et c'est ici que nous entretenons l'espoir de voir toute la nation devenue vraiment adulte, au lieu de n'être que reconnue du bout des lèvres par un beau-frère fédéral qui n'a que des mots à nous offrir. En cette fête nationale, aujourd'hui, en guise de cadeau d'anniversaire, c'est notre propre appartenance que nous affirmons, en bleu et en français.

Bonne fête nationale !...



Une plume sensible et malicieuse

Lauraine C. Bertrand a apporté au Journal une voix singulière, sensible et profondément littéraire.

Lauréate d'un concours d'écriture en 2006 avec *Un rêve d'enfant... le mien*, elle devient ensuite une collaboratrice régulière. Sous la rubrique Un crayon à l'école buissonnière, elle aborde avec finesse l'enfance, le vieillissement, la langue française, les souvenirs et les petits travers de la société. Son écriture, riche en images, en jeux de mots et en tendresse, sait être tour à tour émouvante, drôle et mordante. Une plume reconnaissable entre toutes.

Il était une fois...

Lauraine Croteau-Bertrand – C'est comme ça que débutent les belles histoires... Année 2005 : un jour, je vois un petit encadré intéressant dans le Journal: Concours d'écriture des Éditions prévostaises – Tiens donc! Ça me semble intéressant. Aucun sujet n'est imposé. La suggestion est de goûter au vertige de la page blanche, à l'ivresse de son contenu. Ma passion des mots devient fébrile. Donc, je m'inscris pour le plaisir de l'audace...

Le crayon mine, le crayon de bois

Puisqu'on a donné à cette rubrique le titre «Un crayon à

l'école buissonnière », cela me donne un droit de légitime défense. Je m'autorise donc un plaidoyer dicté par l'affection à l'endroit du crayon de bois. [...] Je veux clamer haut et fort son importance. Ne me dites surtout pas que vous le considérez comme un vestige d'un temps révolu. Chaque année, on le retrouve sur la liste établie des articles scolaires. Les enfants auront toujours la chance de se noircir le bout des doigts, de casser la mine pour avoir droit au taille-crayon, de sentir cette inoubliable odeur de minerai et de bois et aussi de le gruger nerveusement durant un examen. Aujourd'hui, je ressens un besoin viscéral de clamer l'import-

tance de l'outil le plus créateur que je connaisse.[...] Mais... quand on se retrouve devant cette machine à pitons, les doigts placés sur le clavier pour tenter de jouer une simple sonatine de mots, il arrive que ça n'aille pas du tout. Les pensées en méandres, on ne joue que des lettres en bémol et on bégaie une gamme sans harmonie. L'ordinateur ! Il y a quelque chose dans cette page au regard vitré et impersonnelle de signes et de formes qui inhibe parfois la création.[...] «...la rature à ligne mince est insignifiante mais celle totalement noircie cache souvent une grande vérité à ne plus vouloir partager. » – 16 août 2007

Grandir dans les pages du Journal

Au fil des années, le *Journal* a eu la chance d'accueillir des collaborateurs aux talents inattendus, dont les initiatives originales ont enrichi ses pages et souvent créé de belles surprises.

Marie-Pier Côté-Chartrand et Isabelle Neveu ont grandi, en quelque sorte, dans les pages du *Journal*. Très jeunes, elles ont découvert avec le Club Ado Média le reportage, la photographie, l'illustration et la bande dessinée. Marie-Pier, bédéiste sous le pseudonyme Marou, signait notamment Rouchequi avant de devenir animatrice du Club et de poursuivre des études en journalisme. Isabelle, entrée au Club à

11 ans, en est devenue à son tour animatrice, puis journaliste stagiaire. Toutes deux ont ainsi franchi le chemin qui mène de participante à passeuse de savoir. Leur parcours demeure l'une des plus belles démonstrations de la raison d'être du Club Ado Média: donner aux jeunes une première tribune, éveiller leur curiosité et, parfois, faire naître une véritable vocation.

à 16 ans, Isabelle Neveu après avoir fait ses premières armes au Club Ado Média, propose elle-même au *Journal* une chronique environnementale où elle réunit ses deux talents, l'écriture et la bande dessinée.



Le Journal de Prévoist — 19 juin 2003

Du Club Ado Média au virage numérique

Le parcours d'Isabelle Neveu ne s'arrête pas au Club Ado Média. Après avoir fait ses premières armes très jeune dans les pages du *Journal*, puis proposé à 16 ans une chronique environnementale alliant texte et bande dessinée, elle poursuit des études en journalisme. En 2015, alors étudiante à l'UQAM, elle participe à une autre étape importante de l'histoire du *Journal*: la refonte complète de son site web. Aux côtés de Marc-Aurèle Filion, diplômé en informatique, elle contribue à transformer un site essen-

tiellement consacré aux archives PDF en une véritable plateforme d'information, plus visuelle, interactive et adaptée aux nouvelles habitudes de lecture. Leur complémentarité permet au *Journal* de prendre le virage numérique malgré l'absence de financement. Pour Isabelle, le chemin parcouru est remarquable: de jeune participante du Club Ado Média, elle devient l'une de celles qui accompagnent le *Journal* vers une nouvelle époque.

Environnement

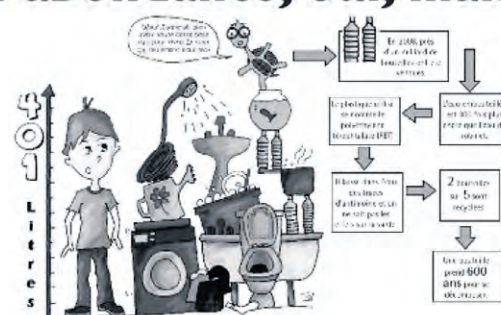
- CHRONIQUE D'ISABELLE NEVEU

De l'eau en abondance, oui, mais...

Bien que l'eau recouvre 71% de la Terre, seulement 2,5% est de l'eau douce. Malheureusement celle-ci est très injustement répartie à travers le monde.

En tant que Canadiens, nous sommes parmi les chanceux, puisque nous possédons 25% des ressources mondiales. Mais est-ce une raison acceptable pour exploiter cette ressource naturelle d'une façon extrême? Probablement pas, car cette consommation apporte un enjeu éthique face au reste du monde ainsi que certains problèmes environnementaux.

Actuellement, un Québécois consomme 401 litres d'eau par jour et cela fait de lui l'un des plus grands consommateurs d'eau au monde. Un exemple concret de cette extrême utilisation est l'enjeu de l'eau embouteillée. En effet, en 2008 près d'un milliard de bouteilles d'eau ont été vendues dans notre province. Les Québécois optent pour ce type d'eau principalement pour deux



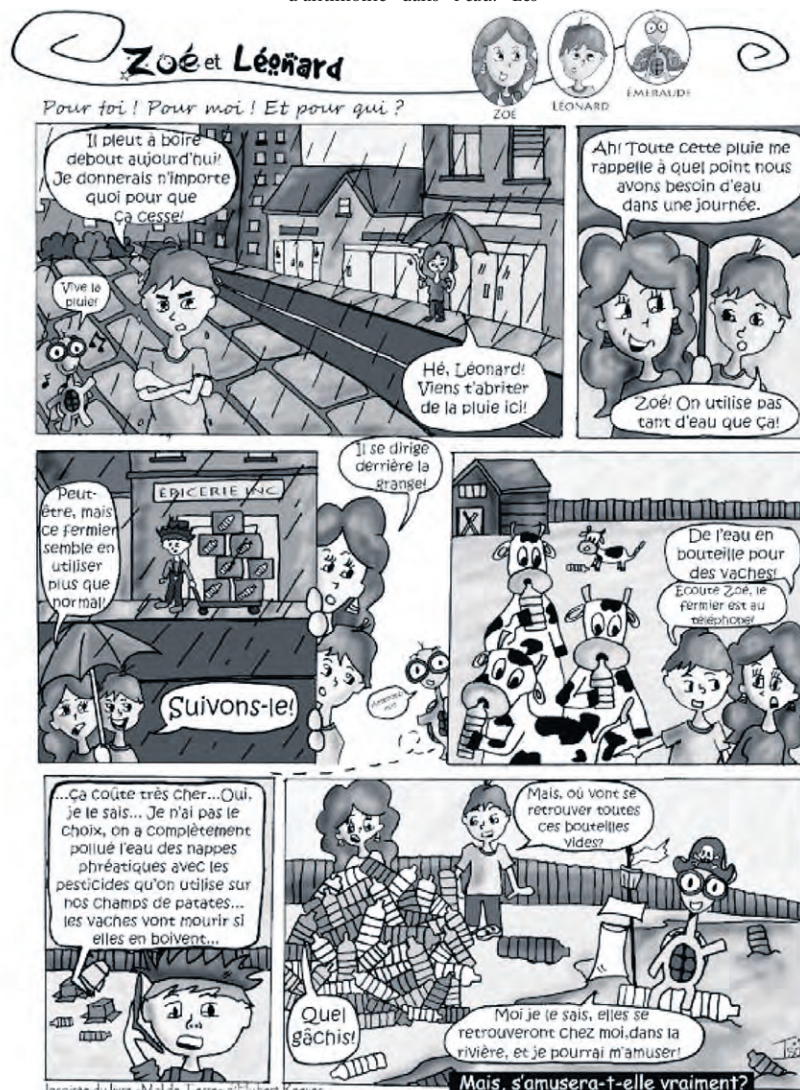
Consommation d'eau par jour d'un Québécois, aujourd'hui.

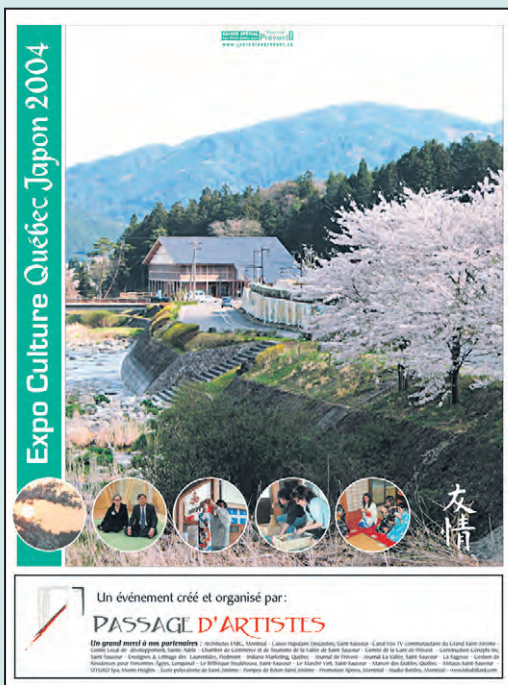
raisons: le goût et une pureté supérieure. Toutefois, ces raisons sont basées sur des croyances souvent injustifiées.

En effet, au Québec, les tarifs pour l'eau se situent entre 0,22\$ et 0,55\$ pour un mètre cube d'eau. L'eau embouteillée est donc 300 fois plus chère et n'est pas nécessairement plus pure. Le plastique utilisé pour fabriquer les bouteilles se nomme le polyéthylène téréphthalate (PET) et celui-ci laisse des traces d'antimoine dans l'eau. Les

effets sur la santé de cette substance ne sont pas réellement connus des professionnels. De plus, ces bouteilles sont utilisées en quantité inquiétante et pourtant à peine deux bouteilles sur cinq sont recyclées. Cela a un impact direct sur l'environnement, puisque chaque bouteille prend 600 ans pour se décomposer.

Bref, si aucun effort n'est fait pour changer la situation, l'eau sera une ressource plus précieuse et recherchée que le pétrole d'ici 50 ans.





Expo Culture Québec/Japon

Quand les cultures se rencontrent

En 2004 et 2005, le *Journal des citoyens* a consacré des cahiers spéciaux à *Expo Culture Québec-Japon*, une initiative de Passage d'Artistes qui a créé des liens durables entre les Laurentides et le Japon.

Le cahier de 2004 raconte la découverte de Kashimo : son architecture, ses forêts soigneusement protégées, ses traditions et l'accueil réservé aux artistes, étudiants et gens d'affaires québécois. Les témoignages mettent en lumière des rencontres humaines, des échanges scolaires et artistiques ainsi qu'une véritable connivence entre les deux cultures.

En 2005, l'aventure prend encore de l'ampleur: le quatuor JazzFaction, présenté par Passage d'Artistes, se produit au Pavillon du Canada de l'Exposition universelle d'Aïchi, au Japon, tandis que musiciens, écrivains, artistes visuels, jeunes et représentants du milieu des affaires multiplient les rencontres. Concerts, ateliers, échanges scolaires, découvertes culinaires

et préoccupations environnementales composent un récit où la culture devient un formidable outil de rapprochement entre les peuples. Le *Journal* en conserve une mémoire abondamment illustrée, chaleureuse et profondément humaine.

Une aventure locale portée avec passion par Annie Depont, qui a littéralement traversé les frontières.

Quand les idées prennent racine

À Prévost, il suffit parfois d'une idée, d'une passion ou d'un rêve pour faire naître un projet étonnant.

Bouffe ta ville en est un bel exemple : des citoyens récupèrent les fruits qui seraient autrement perdus, les transforment et les partagent, créant du même coup solidarité et autonomie alimentaire.

Avec *Forêts et papilles*, Chantal Conan a fait de sa connaissance des plantes sauvages une entreprise où saveurs, nature et transmission se rencontrent. Et puis il y a Simon Dutil-Paquet et Édith Martel : trois ruches gardées pour dépanner un voisin ont fait naître *Le Miel de la Garde*, une véritable entreprise fami-

liale. Autant d'histoires qui rappellent qu'ici, les bonnes idées trouvent souvent le moyen de prendre racine.



Myrielle Des Landes de *Bouffe ta ville* et
Chantal Conan de *Forêt et papilles*



Un duel bien branché

Poings levés devant leurs véhicules, Paul Germain et Roch Lanthier semblent prêts à défendre leur champion : une Chevrolet Volt pour l'un, une Kia Soul électrique pour l'autre. Derrière cette rivalité amicale se cache toutefois une même volonté : rouler plus proprement, réduire leur consommation de pétrole et démontrer avec humour que les convictions écologiques peuvent aussi prendre la route.

Expression libre

Un espace où un citoyen pouvait prendre position sur des enjeux de société ou de communauté

LA CROCNIQUE: Appelons un Shaw un Shaw et un pont un pont – Marc-André Morin

Mon jeu de mots est douteux, mais il y a une certitude : la partie la plus ancienne de Prévost s'ap-

pelait Shawbridge en l'honneur de William Shaw, qui géra le passage sur le premier pont. À l'époque, on construisait des ponts pour rapprocher les gens qui vivaient de part et d'autre des rivières, maintenant nous

sommes évolués, on les embarque dans le char et on les *en-*
voie faire le détour par l'autre
pont!

Les valeurs qui motivent nos élites politiques et économiques font en sorte qu'ils voient des deux par quatre dans les arbres, des barrages sur les rivières et de

l'argent dans le purin de porc. Lorsqu'ils voient quelque chose de vieux, ils ont le goût de le couper en *bouttes*, de le faire fondre et de l'envoyer en Chine pour qu'ils nous fassent des *cossins cheaps* qu'on met dans les grosses vidanges le printemps d'après [...] – *Journal de Prévost*, 17 juillet 2008.

Une mémoire en cartes postales

Au fil des années, Benoît Guérin en fait un véritable rendez-vous avec la mémoire collective.

Dès 2002, les cartes postales anciennes commencent à faire revivre dans les pages de Prévost, de Shawbridge et des Laurentides d'autrefois. Gares, commerces, hôtels, lieux de villégiature, rues et paysages réapparaissent, souvent mis en parallèle avec leur visage actuel. Alimentée par sa propre collection, mais aussi par celles de citoyens passionnés, cette chronique a créé des liens avec les aînés, réveillé quantité de souvenirs et permis de mesurer, mois après mois, la transformation du territoire. Bien plus que



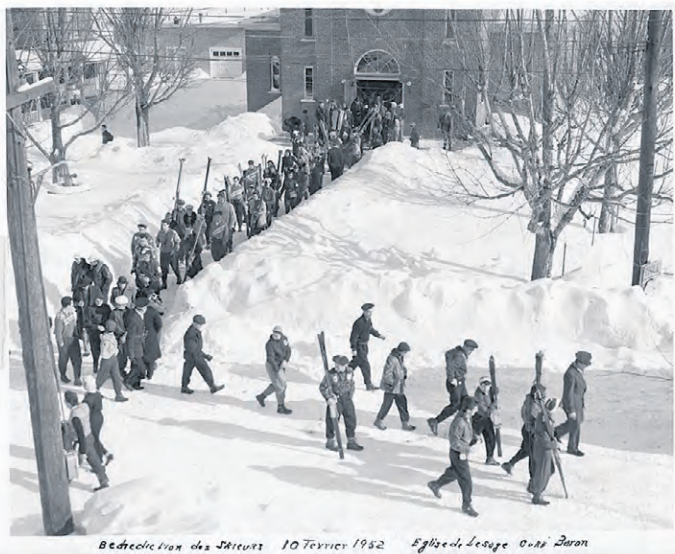
de simples images anciennes, ces cartes postales sont devenues de petits documents d'histoire locale et l'une des signatures les plus attachantes.

En 2012, plusieurs de ces images quittent les pages du *Journal* pour prendre place sur les murs extérieurs du Faubourg de la Station, dans le cadre d'une vaste exposition consacrée à près d'un siècle d'histoire de Prévost.

Réalisée à la demande de Hyman Weisbord, l'exposition réunit les cartes postales de Benoît Guérin, Sheldon Segal, Guy Thibault, les photos de famille de Marie Morin, Carole Bouchard et Michel Fortier à la réalisation graphique. Les cartes postales trouvent alors une nouvelle vie, offertes au regard de toute la communauté.

Carte postale
du siècle dernier

La bénédiction des skieurs, une tradition perdue



Carte postale
du début du siècle

L'Hôtel du Mont-Cassin



Benoît Guérin – L'Hôtel Mont-Cassin qui était situé à l'intersection de la route 117 et de la rue de la Station. L'Hôtel s'est par la suite appelé le Mocassin et le B-52. Il a été rasé récemment, lors de la rénovation du Faubourg de la Station. On reconnaît le seul vestige de l'Hôtel soit sa majestueuse cheminée de pierre. Carte originale : collection privée Sheldon Segal

Carte postale
du siècle dernier



Original : Bibliothèque et Archives Nationales du Québec, Collection numérique, L. Charpentier, Montréal, cote C.P. 4322

Benoît Guérin – Le pont Shaw à une autre époque alors qu'il a été pendant longtemps le seul lien vers Saint-Sauveur et le nord des Laurentides... un autre site patrimonial de Prévost en voie de disparition? Prendrons-nous enfin nos responsabilités en ce qui concerne notre patrimoine?

Félicitations au *Journal des citoyens* pour ses
25 ans !



**MRC des
Pays-d'en-Haut**

Abat-bilité - Ag - **MARCHE BONICHOIX** - nie Musicale - ost - À Fleur d' - AGENCIE RE -) du temps - Alary Frar - rd Marie-Claude, infir -) de Prévost - Alumin - emay - Amérys Inc. N - André Gr - André C - André Cris - neu, élections - Antiquités L. Tr - poque - S.La - vice Laurent - Arousse - A - Arthur Raymond Cabane à euro - Artisans du Temps - Arts - Accordant (L'équipe des spécialistes de l'immobilier à Prévost - Ass. - Des propriétés - Assurance E - **SADL - Ate - canique CMF - thier - Ateliers Petits Moteurs, Locati - Ateliers

Desjardins
Caisse de la Rivière-du-Nord

Immeubles des Lacs
(450) 224-4483

Automobiles Jules Filio
Fleuries - Aux Délices - Clinique - i Dre c - 7e - Be - **PRO** - **Quincaillerie Monette Inc.** - med Linda, - Bertrand, Diane, voya - cultrice - BLF Entreprises - Blondin - Bois I - & Fils Bourque - La Gan - & éval - net, Di - Ca - Ne - dr - (C - Pa - Ca - ch - TI - Re - Ja - Blais - Carole Guerra, - Carrosserie - Jacques

Voisin

- Gendreau Fr. - Carrefour du Ma - tel - Hu - Ca - St - tor - Centre de l'Aspirateur - Centre de Mise en Forme Fusion de Piedmont, - Centre 9 mois+ - Centre Batsf - Centre Horizon Santé - Centre

Manoir l'Émeraude
Résidence pour personnes retraitées

Café 4 sucres

Benoit-Vincent Piché, Josée Desnoyers et Dominic Piché

Prév-automobiles mécanique 224-2771

MICROBRASSERIE LAURENTIDES
SHAWBRIDGE
DE PAN CHARCUTERIES

JARDISSIMO
PÉPINIÈRE LORRAIN

pattes & griffes

Matelas Prigent
Une entreprise familiale de ches-nous!

GARAGE E. LAROCHE
3036, BOUL. LABELLE
PRÉVOST 224-5353

remorquage - entretien de système à injection - mécanique générale - atelier de silencieux

Benoît Guérin
Avocat
(450) 431-5061

473, rue Lanouette, Saint-Jérôme (Qué.) J7Y 1B8

Garage E. Laroché
3036, Boul. Labelle
Prévost 224-5353

remorquage - entretien de système à injection - mécanique générale - atelier de silencieux

Benoît Guérin
Avocat
(450) 431-5061

473, rue Lanouette, Saint-Jérôme (Qué.) J7Y 1B8

Derrière chaque édition se trouvent des annonceurs qui ont cru, année après année, à l'importance d'un média local fort. Leur confiance a permis au **Journal des citoyens** de remplir sa mission auprès de toute la communauté. Au fil de ses 25 années d'existence, plus de 900 annonceurs ont choisi de nous accompagner. Certains ont été présents le temps d'une campagne, d'autres nous sont demeurés fidèles pendant de nombreuses années. Ensemble, ils ont contribué, eux aussi, à faire vivre une information locale indépendante, gratuite et accessible à tous. En arrière-plan de ces deux pages figurent les noms de ces quelque 900 annonceurs qui ont, au fil des ans, soutenu le **Journal**.

Ce sont plus de 900 annonceurs!

Cirque - David - l - **AXEP** - Halte Boréale - Harmonie Coiffure, Sheila - cho - Haut St-Germain - Hayes Shirlean - al - Hébert - Hortic - **Atelier Petits Moteurs** - al - Vét. de Pi - Hortic - **Prévost** - al - Houle Electrique - HRDC-subventi - l. - IGA - I.G.A. Express - Barbe / SUTTON - H. Weisbord - Hydro - **REPARATION - ACHAT - VENTE** - l. - IGA - I.G.A. Express - **VIDEO ZONE** - **Proxim** - **XTL** - **VITRERIE FILION LEMIEUX INC.** - fini*Bienêtre*Harmonie - s. - **Interclub des Laurentides** - **PIRRO** - Isolation MAUF - rosiers, - Jacques Ro - Jar - disimo - Jariane (Transp - Ass (affaire Cusson), - Jea - **Experte** - **Service** - **Consult** - **My Paul GERMAIN** - **Notaire et conseiller juridique** - **450-224-5080** - **CAFÉ ARTISANS** - **France Remillard** - **LOTTERIE VIDEO DU VILLAGE KARAOKE** - **Bar** - **France Levesque #221-0072** - **Marie-Hélène** - **Josée Paquette** - **Mario Binette** - **tin Ag** - **Anne** - **te Lis** - **erio (A** - **Traha** - **Beaudoin** - **Me S** - **Microbrasserie Shawbridge** - **Miel de l** - **Racicot** - **Mini-Golf Casse-Croûte** - **M** - **lona Prév** - **ile - Mc** - **ciel - Mc** - **Moulin aux Epices** - **Moulins Lafayette** - **c & access** - **Multi-Prêts M. Gilles Dupuis** - **Municipalité St-Colom** - **Re: Les Médiévales** - **Municipalité St-Sauveur (Fabrique paroisse)** - **unicipalité Ste-Anne des Lacs** - **Municipalit** - **e - Musée d'art Contemporain - Ménage** - **Jacynthe** - **N.B.R. inc - La Boutique à Lou** - **PA** - **peute** - **Nettoy** - **Librairie** - **Des livres et des librairies...** - **L'ARLEQUIN** - **Montérégie** - **oga a/s Ma** - **Labonté Jo** - **Lacoste Je** - **Lagacé, J.** - **e C. Entrej** - **ard Musicien** - **Laporte, Nicole, Proprio Direct** - **pitale** - **Laurentides Automatisation** - **Laurentides Ford** - **Laurentides mécanic&e** - **prene** - **Laurin L'atrelle France** - **Lauzon Inc. (Blamharia)** - **Lava auto P** - **Le** - **Ar** - **concours DEFI** - **Librairie Desjardins** - **Scs.** - **Linda** - **Panneton Soins de Bea** - **Location d'outils d** - **Madame** - **Loto-Qu** - **Cours violon & Piano** - **Louise Boudreault** - **Loutec** - **(Centre de loca** - **Lucie Roy** - **canadienne** - **ros** - **M** - **Ethier, - M. Lalanne** - **publi-reportage** - **M. Leblanc Ent.Paysager** - **M.A** - **ert.com** - **M.J.M** - **4ACL-Ar** - **MANU** - **entreposage** - **MEI** - **La Rivière** - **outique de** - **vétérinaire** - **en-Haut** - **MRC-Rivière du Nord** - **Mademoi** - **selle Suzie** - **Maire de Prévost** - **n** - **el** - **ir** - **Q** - **Mar** - **Sabine** - **PHANEUF** - **avocate** - **Marie-Pier Racine** - **Acupuncteur** - **N** - **2899, Boul. Curi-Labell, Prévost** - **SHIROUS - ESSAIENS - REFLEXOLOGIE** - **APPROCH PSYCHO-CORPORELLE ET ÉNERGETIQUE** - **AROMATHERAPIE - GÉOMÉTRIQUE** - **Conciliant online** - **Paul Nadeau «ISHMA»** - **MASSOTHÉRAPEUTE** - **NATUROTHÉRAPEUTE** - **224-7776** - **Année Jolies Champêtres** - **Boutique Alimentaire** - **Mets cuisinés - Boulangerie - Pâtisserie** - **Produits du terroir - Midi Lunch** - **2839, Curi Labell, Prévost** - **450 224-3922** - **LES SENTIERS** - **je CMF** - **27384 - Naticat Davard (HALL)** - **Nicole Durand** - **Nicole Roberge Top**

Félicitations au Journal des Citoyens pour cet anniversaire !

SHAWBRIDGE RESTAURANT

3023 BOUL. CURÉ-LABELLE, PRÉVOST, JOR 1T0



**FIERS PARTENAIRES
DEPUIS 25 ANS !**

La famille Piché et toute l'équipe d'IGA sont heureuses d'avoir accompagné le *Journal* au fil des années et fières d'avoir contribué, à leur façon, à cette belle aventure collective.

Félicitations au *Journal des citoyens* pour 25 années d'engagement, de proximité et de présence dans notre communauté.

Longue vie au Journal !

La famille Piché et l'équipe d'IGA

IGA
Famille Piché **extra**
On s'y connaît!

Richard Piché, Benoît-Vincent Piché et Dominic Piché

Marché IGA Extra Famille Piché
2635, boul. du Curé-Labelle - Prévost
450-224-4575